



La poésie au cycle 3

Marie Voisin

► To cite this version:

| Marie Voisin. La poésie au cycle 3. Education. 2013. dumas-00908984

HAL Id: dumas-00908984

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00908984>

Submitted on 25 Nov 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**MASTER SMEEF
SPECIALITE « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
DEUXIÈME ANNEE (M2)
ANNEE 2012/2013**

La poésie au cycle 3

**NOM ET PRENOM DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU SEMINAIRE : MME OLIVIER
ISABELLE**

DISCIPLINE DE RECHERCHE : FRANÇAIS

**NOM ET PRENOM DE L'ETUDIANT : VOISIN MARIE
SITE DE FORMATION : ARRAS
SECTION : M2 – GROUPE 2**

Remerciements

Je tiens à remercier tout particulièrement Monsieur Fabrice Naillon qui m'a accueillie dans sa classe ainsi que Monsieur Hugues Delaby pour son aide et ses conseils précieux.

Table des matières

Remerciements	
Introduction.....	p.3
I- La poésie à l'école.....	p.5
a) Cadre historique et institutionnel.....	p.5
b) Etat des lieux théorique sur la question.....	p.8
c) Problématique et enjeux.....	p.13
d) Définitions des notions importantes de mon questionnement.....	p.15
II- L'investigation.....	p.18
a) Le terrain d'investigation.....	p.18
b) La construction de ma séquence.....	p.18
c) Séquence et dispositifs.....	p.20
III- Présentation des données recueillies et analyse.....	p.27
a) Les représentations initiales et finales des élèves.....	p.27
b) La progression des élèves au fil des trois phases.....	p.30
c) La valise à poèmes.....	p.34
d) Un moment fort d'écriture et ses réajustements.....	p.34
e) Mise en voix.....	p.36
Conclusion et bilan.....	p.37
Bibliographie.....	p.39
Annexes.....	p.41

Introduction

La Poésie est un genre littéraire spécifique, il possède en effet ses propres règles, ses propres auteurs, ses propres particularités. Pour beaucoup, la poésie est difficile d'accès, semble être réservée à une minorité d'initiés ou de connaisseurs spécialisés, elle est pourtant existante depuis toujours. Le poète est considéré comme un être à part, un artiste pourvu de dons.

L'étymologie du mot « poésie » nous donne déjà une vision du sens caché contenu par le mot : *poiêsis* vient du Grec et signifie « création », du verbe *poiein* signifiant « faire », « créer ». Le poète, d'abord nommé « aède » est considéré comme le créateur, l'artiste par excellence. Doué d'invention mêlant art du langage, art de l'agencement, art des sonorités et des rythmes. Pour Platon, l'état poétique est rattaché à l'*enthousiasme*, qui est par définition la possession divine. Le poète renferme même une dimension divine et sacrée : dans la Bible, le poète est assimilé au prophète. Pour les philosophes Indiens, la Poésie, rejoint dans le même ordre, la contemplation du sage.

La Poésie a toujours eu pour moi une importance forte, vécue comme une révélation du monde, une incitation au rêve et un moyen d'expression. Cet attrait pour la Poésie m'a donc poussé à toujours la fréquenter aussi bien dans mes études que dans ma vie privée.

En arrivant à l'IUFM, je me suis intéressé à cet enseignement étant donné que j'avais vécu pour ma part un enseignement élémentaire assez basique concernant la poésie puisqu'il se limitait à des poèmes à thème à apprendre par cœur et à réciter devant la classe un jour donné. Je me demandais alors si la poésie pouvait prendre une place plus importante à l'école et bénéficier d'un traitement plus approfondi et par conséquent plus intéressant. Durant les stages de la première année de Master SMEEF, j'ai pu observer que l'utilisation de la Poésie en classe avait à peu près la même forme que ce que j'avais alors vécu enfant. Cela m'a poussé à m'interroger plus profondément sur le sujet et j'ai choisi de travailler sur ce genre littéraire dans le cadre de mes recherches pour le mémoire.

De plus, j'ai trouvé un certain intérêt aux recherches que j'avais entrepris de mener alors du point de vue de la pratique professionnelle étant donné l'importance et les bénéfices de la Poésie pour les enfants. Je voulais alors montrer toute l'importance d'accorder une place à ce genre à l'école mais aussi réfléchir au renouvellement de son enseignement par rapport à ce que j'avais pu vivre et constater.

J'aborderai tout d'abord la Poésie à l'école sous un aspect historique puis institutionnel pour présenter ensuite ma problématique, ses enjeux et expliciter ses termes. Je parlerai ensuite de mon investigation sur le terrain, des dispositifs de recherche que j'ai pu mettre en place pour enfin analyser les données recueillies et finir sur un bilan de ma recherche.

I- La poésie à l'école

a) Cadre historique et institutionnel.

La Poésie eut un parcours en dents de scie dans l'histoire des Instructions Officielles de L'Education Nationale. Elle fût d'abord un moyen d'assimilation des valeurs de la République et d'inculcation de la morale sous Jules Ferry puis moyen de développement de l'obéissance durant la période d'après-guerre. Le monument de la récitation au tableau mains dans le dos laisse place à l'entrée d'une poésie plus libérée après les événements de mai 1968 ou les PO précisent qu'« une récitation apprise par cœur ou par simple docilité ne donne pas de contact avec la poésie »¹. Le genre poétique fut véritablement magnifié dans les PO de 1985, la Poésie s'impose à l'école sans que les instituteurs n'aient vraiment les outils afin de la faire entrer dans les classes. Les PO de 2002², axés sur la maîtrise de la langue lui permettent un plus grand champ d'exploration notamment à travers la production de textes poétiques grâce à l'utilisation de jeux : « *La poésie doit toutefois garder au cycle 2 une place aussi centrale qu'à l'école maternelle.* », « *La pratique de l'écriture poétique développe la curiosité et le goût pour la poésie. Elle doit essentiellement se présenter sous forme de jeux combinant l'invention et les contraintes d'écriture.* ». Les PO demandent au cycle 3 la restitution de mémoire d' « *au moins dix textes (de prose, de poésie ou de théâtre) parmi ceux qui ont été mémorisés* ».

Enfin, les PO de juin 2008³ actuellement en vigueur proposent un traitement évasif du genre poétique. Le B.O n°3 Hors-Série du 19 juin 2008 nous indique tout d'abord qu'en langage oral, les élèves doivent effectuer « *un travail régulier de récitation (mémorisation et diction) sur des textes en prose et des poèmes* ». Au niveau de la rubrique Lecture nous pouvons remarquer la présence d'un item concernant la compréhension de textes littéraires. Sont alors précisés différents types de textes : *récit, dialogue, descriptions, poèmes*. [...] *Celle-ci consiste principalement en l'observation des traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence : titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux.* Au niveau de la

¹ Circulaire n° 72-447, du 4 décembre 1972, Instructions relatives à l'enseignement du français à l'école élémentaire.

² Bulletin Officiel Hors-Série n°1 du 14 février 2002

³ Bulletin Officiel Hors-Série n°3 du 19 juin 2008

rédaction, une place est également faite à la Poésie : *« La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : elle est une priorité au cycle des approfondissements. Les élèves apprennent à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction. Ils sont entraînés à rédiger, à corriger et à améliorer leurs productions en utilisant le vocabulaire acquis, leurs connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition »*. Ici, même si la Poésie est citée, les instructions parlent de la production d'écrits en général et de la démarche qu'elle engendre. Pourtant, le document d'accompagnement du site Eduscol datant de 2004⁴ permet un appui solide supplémentaire aux enseignants désirant faire une place au genre poétique dans leur classe. Il existe donc une différence d'objectifs dans la formulation des IO de 2002 et 2008, le premier s'appuyant en priorité sur le goût véritable pour la Poésie et le jeu sur la langue, le second s'attachant plus particulièrement à l'organisation et la forme des différents types de textes à étudier et à la mémorisation ceci n'excluant pourtant pas les activités de lecture ou d'écriture de poèmes.

Au niveau du socle commun des connaissances et des compétences - Décret du 11 juillet 2006, il s'agit tout d'abord de la première compétence : La maîtrise de la langue française. Il nous est dit que : *« Chaque professeur et tous les membres de la communauté éducative sont comptables de cette mission prioritaire de l'institution scolaire. La fréquentation de la littérature d'expression française est un instrument majeur des acquisitions nécessaires à la maîtrise de la langue française »*. Au niveau des connaissances : *« L'expression écrite et l'expression orale doivent être travaillées tout au long de la scolarité obligatoire, y compris par la mémorisation et la récitation de textes littéraires »* et au niveau des capacités : Lire, au terme de la scolarité obligatoire, tout élève devra être capable de lire à haute voix, de façon expressive, un texte en prose ou en vers ; Écrire, adapter le propos au destinataire et à l'effet recherché.

La compétence 5 appelée Culture humaniste nous interpelle sur différents points comme la capacité à

- dire de mémoire, de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose
- interpréter de mémoire une chanson, participer avec exactitude à un jeu rythmique repérer des éléments musicaux caractéristiques simples ;

⁴ Eduscol Document d'accompagnement La poésie à l'école, mars 2004.

- identifier les principales périodes de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres
- distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

Ces compétences interviennent directement dans la découverte de la Poésie que je proposais aux élèves.

Pour la compétence 6 : Les compétences sociales et civiques et dans la rubrique Se préparer à sa vie de citoyen, le décret nous présente l'item suivant : « Pour exercer sa liberté, le citoyen doit être éclairé. La maîtrise de la langue française, la culture humaniste et la culture scientifique préparent à une vie civique responsable ».

Enfin, pour la compétence 7 : L'autonomie et l'initiative, les principales capacités attendues d'un élève autonome sont les suivantes :

« • S'appuyer sur des méthodes de travail (organiser son temps et planifier son travail, prendre des notes, consulter spontanément un dictionnaire, une encyclopédie, ou tout autre outil nécessaire, se concentrer, mémoriser, élaborer un dossier, exposer) ;

- savoir respecter des consignes ;
- identifier un problème et mettre au point une démarche de résolution ;
- rechercher l'information utile, l'analyser, la trier, la hiérarchiser, l'organiser, la synthétiser ;
- mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ;
- identifier, expliquer, rectifier une erreur ;
- Savoir s'autoévaluer ; »

Les attitudes à développer sont les suivantes : « L'envie de prendre des initiatives, d'anticiper, d'être indépendant et inventif dans la vie privée, dans la vie publique et plus tard au travail, constitue une attitude essentielle ». Elle implique :

- curiosité et créativité ;
- motivation et détermination dans la réalisation d'objectifs.

Toutes ces compétences sont effectivement en jeu à la fois dans le Bulletin Officiel Hors-Série n°3 du 19 juin 2008 et dans le décret du 11 juillet 2006 ce qui prouve toute l'importance d'accorder une place au genre poétique à l'école mais aussi de montrer comment son enseignement peut être renouvelé.

b) Etat des lieux théorique sur la question:

La Poésie à l'école se démocratisa petit à petit notamment depuis les études de Georges Jean, considéré comme l'un des précurseurs en matière de poésie au XXème siècle aussi bien par l'écriture poétique qu'il accomplit tout au long de sa vie que par ses nombreux écrits pédagogiques concernant la pratique de la Poésie à l'école, le genre poétique fut remis au goût du jour. Alors considéré comme accessible à l'école, voire nécessaire au développement culturel de l'enfant, de nombreux travaux pédagogiques sont publiés aidant ainsi les maîtres d'écoles à introduire la Poésie au sein de leurs classes. Nous pouvons citer par exemple deux de ses ouvrages : *Les voies de l'imaginaire enfantin* paru en 1979 aux éditions du Scarabée ou encore *La poésie, les enfants, l'école. Une rose inutile et nécessaire* paru en 1994 aux éditions SEDRAP⁵

Ces ouvrages permirent un accroissement des pratiques d'écriture poétique au sein de l'école élémentaire mais ce développement fut lent et disparate jusqu'à aujourd'hui.

Cet ouvrage fonctionne par une succession de questions. Je me suis intéressée à certaines d'entre-elles seulement. « Poésie ou Récitation ? » dénonce l'apprentissage de la Poésie « par cœur », même si l'effort de mémoire doit se manifester à l'école, il ne doit pas se faire à travers le genre poétique. C'est d'ailleurs une citation de Montaigne qui y est insérée : « savoir par cœur n'est pas savoir ». La troisième question « L'école « lieu » de poésie ? » traite de l'école qui fait simplement réciter les élèves sur les textes poétiques sans les exploiter, cette pratique y est déconseillée. Dans la dernière partie « Des ateliers de poésie à l'école » j'ai pu découvrir les ateliers de cadavres exquis, jeu qui consiste à faire composer une phrase par plusieurs élèves sans qu'aucun d'eux ne puisse collaborer. Ces diverses créations forment un tremplin à la création de poèmes et m'ont permis de choisir les miens.

⁵ JEAN G., *La poésie, les enfants, l'école. Une rose inutile et nécessaire*, Toulouse, Éditions SEDRAP, 1994

Durant mes stages d'observations en première année de master SMEEF, les enseignants que j'ai pu observer utilisaient en majorité le genre poétique par le biais réduit de la mémorisation puis de la récitation de « poésies » donnant lieu à une évaluation des élèves sur leur capacité à dire le texte sans erreur ni hésitation. J'ai même pu voir les dégâts produits par l'angoisse de se produire devant un public, transformant même quelques élèves très bavards en statues muettes quand il s'agissait de venir réciter au tableau leur texte pourtant connu sur le bout des doigts.

Dans la même optique, l'article de Guillemette De Grissac intitulé « Dire, Lire, Ecrire la poésie »⁶ permet de se questionner sur l'enseignement du genre à l'école. Elle s'interroge sur les représentations de la Poésie véhiculées par l'école et se demande pourquoi ces représentations stéréotypées et réductrices subsistent. Pour l'auteure, la présence d'un corpus poétique contemporain est primordiale, permettant de faire découvrir la poésie en tant qu'écriture vivante, écriture novatrice en ce sens qu'elle prend ses distances avec les textes canoniques.

Elle tente d'expliquer les différentes représentations que peuvent avoir les adultes qu'elle a interrogés. Il en ressort que la plupart d'entre eux définissent le genre comme « de l'émotion », une « inspiration », quelque chose d'« obscur ». Elle consacre d'ailleurs un paragraphe aux « restes » de l'enseignement poétique reçu par les élèves devenus adultes : la majorité parle de la Poésie comme une discipline où il faut retenir bon nombre de termes techniques concernant les rimes, la forme ou les figures de style et est quasiment toujours liée à la Poésie classique. Certains thèmes prédominent en poésie selon ces adultes interrogés par le chercheur : ils retiennent principalement les thèmes de la femme, de la nature, de l'amour ou de la tristesse. A la suite de ces constatations, elle propose donc de « réveiller l'enseignement de la poésie » et fournit dans la suite de son article des idées pour parvenir à cet objectif. Elle ne veut pas faire de la Poésie en classe pour faire de ses élèves des analyseurs, des « listeurs » de figures, des « découpeurs de phrases », de « compteurs » de vers. Elle insiste sur la nécessité d'expliquer la fonction même de toutes ces normes propres au genre poétique et de s'attacher au sens et aux effets produits.

⁶ GRISSAC G., *Dire, lire, écrire la poésie. Présence de la poésie contemporaine*, IUFM de la Réunion.

Un autre passage de son article traite de la récitation. Cette récitation, encore très largement pratiquée de nos jours laisse des traces dans la plupart des consciences des élèves. Elle remarque que le mot récitation est bien souvent utilisé pour désigner un texte poétique chez certains adultes. Cet exercice est très intimidant pour les élèves devant dire tout haut et sans faute un texte appris par cœur, le but n'est en aucun cas la mise en voix expressive et audible du texte poétique mais bien du « débarrassage du texte le plus vite possible avant que ne surgisse le trou de mémoire », d'ailleurs on demande souvent aux élèves de « mettre LE ton » (comme si le poème devait être associé à une seule et unique manière de le dire) alors qu'il serait plus intéressant de leur proposer de choisir UNE intonation. Le but de l'exercice est également de transmettre une émotion particulière à travers cette récitation que nous devrions appeler plus justement *mise en voix*. Dire une poésie, cela s'apprend, tout comme en écrire...

L'auteure part de l'expression « production d'écrit » pour en dénoncer la valeur productiviste et presque rentable et souligne la faible minorité de personnes s'adonnant à l'écriture de poèmes. Elle poursuit donc sur l'idée d'ouverture maximale du champ poétique enseigné aux élèves, selon elle il est fondamental de dissocier la Poésie de la caractéristique qui lui est systématiquement associée : la versification. Il est important que les élèves à qui l'on veut ouvrir l'esprit ne soient pas concentrés dans un aspect réducteur du genre mais bien confrontés à la diversité poétique notamment au répertoire contemporain comme le recommande Guillemette De Grissac.

Enfin, l'auteure insiste sur la nécessité de dire les poèmes que l'on découvre, que l'on écrit... Pour elle il faut absolument dissocier diction et mémorisation, cette dernière n'est d'ailleurs pas obligatoire pour produire une lecture expressive ou une mise en voix. Il paraît même plus judicieux de ne pas « s'embarrasser » de la mémorisation quand il s'agit de lire de manière expressive un poème. En effet, le fait de se concentrer sur la mémorisation entache dans la plupart des cas les effets de lecture préalablement choisis par le lecteur, ce qui devient une gêne pour atteindre l'objectif de départ.

« Faire écrire [...] c'est proposer une « fabrique de littérature » qui rende créatifs les plus sceptiques sur leurs propres capacités. » C'est en effet un leitmotiv dans l'article de Guillemette de Grissac puisqu'elle insiste beaucoup dans la dernière partie de son article sur les déclencheurs d'écriture. Elle cite entre autre l'activité des cadavres exquis, le

travail sur les listes permettant aux élèves d'entrer facilement dans l'acte d'écrire, permettant de décomplexer les élèves s'essayant à cette écriture particulière.

Dans *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*⁷ du Groupe de Recherche d'Ecouen j'ai pu apprendre qu'il faut travailler conjointement le poème comme type de texte en même temps que le fonctionnement poétique de la langue en y intégrant l'imaginaire. Dans la seconde partie de l'ouvrage, les auteurs traitent d'un dispositif stimulant et dynamique capable de développer chez l'enfant un désir et une capacité à lire, dire et produire des poèmes. Pour cela il est important de créer un coin poésie attrayant et des rendez-vous poétiques réguliers. La troisième partie est consacrée aux ateliers à TAI et en détaille les étapes qui sont : activation de l'imaginaire par un évènement ou une actualité quelconque, première phase d'écriture individuelle, échanges et interactions, mise en texte, aide individualisée, évaluation et valorisation. La cinquième et dernière partie est consacrée à la lecture à haute voix de poèmes (choisis ou créés) et donne plusieurs moyens pour apprendre à dire mais aussi à écouter des poèmes.

Deux auteurs ont fortement influencé mes recherches et la démarche que j'ai adoptée lors de mes investigations : Georges Jean dont j'ai parlé précédemment et Jean-Pierre Siméon.

Dans *Les voies de l'imaginaire enfantin*⁸, j'ai pu apprendre que l'imaginaire de notre enfance était profondément lié à nos personnalités adultes, pour l'auteur la fréquentation régulière avec la Poésie permet d'enrichir le lexique et donne une aisance certaine au niveau de l'expression orale mais aussi écrite. J'ai appris qu'il fallait adapter les textes poétiques aux élèves : en tant que débutants il faut d'abord apporter des textes explicites pour prolonger ensuite vers des textes hermétiques, il faut aussi s'adapter à la maturité des élèves pour ne pas avoir à infantiliser le poème. Le travail sur le sens du poème est inhérent à l'activité créatrice.

J'ai donc toujours gardé ces éléments en tête pour bâtir ma séquence poétique.

Dans un article de Siméon intitulé *Lecture de la poésie à l'école primaire, une démarche possible : lecture d'une œuvre poétique complète*⁹, l'auteur commence par délimiter deux dérives communes : la sacralisation du texte contre la démarche analytique. Il part du constat selon lequel peu d'enseignant pratiquent la Poésie en classe, peu de

⁷ Groupe de Recherche d'Ecouen, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Édition Hachette Éducation, 1992.

⁸ JEAN G, *Les voies de l'imaginaire enfantin*, Éditions du Scarabée, 1979.

⁹ SIMÉON J-P, *Lecture de la poésie à l'école primaire, une démarche possible : lecture d'une œuvre poétique complète*, article.

bibliothèques contiennent des recueils de poésie et surtout tente d'expliquer que c'est par une certaine ignorance ou une difficulté à définir la Poésie que les enseignants ne se sentent pas capables de la pratiquer en classe. Il poursuit dans une seconde partie à l'élaboration d'étapes pour préparer la lecture d'une œuvre complète en classe. C'est ce découpage en différentes phases qui m'interpella premièrement, je m'en inspirais donc par la suite pour créer ma séquence et la mettre en place sur le terrain.

-mise en place d'un contexte fort (affichage, lecture quotidienne, table de poésie...)

-appropriation (corbeille à poèmes, emprunts de livres, illustrations de poèmes, anthologie personnelle)

-analyse (approche de l'objet-livre, étude du champ lexical, travail sur les images, métaphores, comparaisons, structuration des poèmes...)

Je m'inspirerai également de cet article pour la mise en place en classe de la valise à poèmes.

L'ouvrage de Siméon intitulé *La Vitamine P. La poésie, pourquoi, pour qui, comment*¹⁰ ? a constitué une source fondamentale dans le cheminement de ma recherche. Cet ouvrage très récent m'a permis de comprendre toute l'importance de la Poésie. Cet ouvrage se décline en trois parties : « La poésie, bien de tous », « La poésie, ce savoir inutile, pourquoi l'enseigner ? », « La poésie comme on respire, la poésie comme on la vit ». La première partie m'a ouvert les yeux sur les bienfaits de la Poésie comme remède à la haine, au racisme, et aux fléaux modernes. L'auteur développe la capacité de ce genre littéraire à permettre le questionnement sur le monde, le questionnement sur soi-même, activité fondamentale de l'Homme. Il évoque le besoin de poésie et d'art des hommes, leur permettant de penser. La seconde partie expose d'abord les principaux courants poétiques et développe les enjeux pédagogiques de la Poésie à l'école. L'auteur souligne les problèmes liés à l'enseignement du genre, ses pratiques traditionnelles et émet des hypothèses sur son faible traitement en milieu scolaire. Il insiste sur le rôle fondamental des enseignants devant se faire « passeurs de poèmes ». Enfin, la troisième partie débute sur deux étapes fondamentales pour entrer en poésie, ce qui a orienté la structuration de mon projet : Siméon préconise de se familiariser avec la Poésie dans un premier temps à travers des écoutes et des lectures. Il décline alors des points théoriques comme : « Anthologie ou recueil ? » « Un, jour un poème » « Affichages de poèmes » « la corbeille

¹⁰ SIMEON J-P, *La Vitamine P. La poésie, pourquoi, pour qui, comment ?*, Ed. Rue du Monde, 2012.

à poèmes » qui m'ont permis de mettre en place certains dispositifs en classe comme la corbeille à poème, le rituel du « moment poème », la valorisation par affichage...

La seconde phase que développe Siméon est une phase d'écriture poétique, ce qui constitue la seconde partie de mon investigation sur le terrain. Il propose des jeux poétiques permettant le déclenchement de la créativité chez les élèves.

Il aborde ensuite la mise en voix de poèmes ce qui me permet de définir ce que j'allais mettre en place avec les élèves sur ce point. Ce type d'activité a été englobée dans mon projet dans une troisième phase : la valorisation.

c) Problématique et enjeux:

Ma problématique est la suivante : ***Quelles mises en œuvre pour initier les élèves au genre poétique et développer leur créativité ?***

Les enjeux du développement de la créativité notamment à travers la Poésie sont d'ouvrir l'esprit des élèves en les sensibilisant au monde qui les entoure, en ouvrant leur regard aux choses de la vie, aux objets et faits qui les entourent, leur donner envie de porter un regard particulier sur le monde. La mise en place d'un projet poétique permet la motivation des élèves, une autonomie consentie puisque l'activité d'écriture reste une liberté d'expression avant tout, mais aussi une manière de s'exercer à l'écriture et tout ce que cela engendre du point de vue de la maîtrise de la langue la poésie étant avant tout une maîtrise des mots (le choix des mots, la disposition des mots, des phrases, des sonorités...etc.)

Dans *La Vitamine P. La poésie, pourquoi, pour qui, comment ?*¹¹, Jean-Pierre Siméon va même jusqu'à une nécessaire poésie à l'école, presque indispensable. Pour lui la Poésie possède un pouvoir guérisseur considérable face à notre société qu'il qualifie de « malade » (racisme, exclusion...) Pour lui, la Poésie permet de tenir la conscience en éveil, de nourrir la curiosité de chacun et l'appétit d'Être. Une conscience immobile meurt, c'est pourquoi l'art constitue un moyen de la tenir en éveil, de la piquer au vif, de la déstabiliser... La littérature représente l'incertain et le mouvant, c'est en cela qu'elle permet de rester bel et bien éveillé.

¹¹ SIMEON J-P, *op.cit.*

Aborder la Poésie à l'école, dans le sens où on ne la réduit pas à la simple récitation que l'on voit d'ailleurs encore très présente dans les classes, pose problème aux enseignants. Ces derniers semblent mal à l'aise avec cet enseignement, cela provient tantôt de leur difficulté à définir la Poésie, à la comprendre (c'est le genre littéraire le plus chargé en implicite du fait de son extrême concentration), cela peut provenir aussi de leur faible affection portée à ce genre (eux-mêmes victimes des réceptions stressantes au tableau où le but était de réciter sans faute ?). En tout cas, le traitement de la Poésie à l'école encore disparate en 2012 pose questions.

Pourtant la Poésie à l'école permet aux enfants de s'ouvrir au monde, de garder un esprit éveillé et vif, de créer, d'écrire, de dire, mais aussi de développer des compétences plus transversales comme le respect et l'écoute de l'autre par exemple lors des lectures, des mises en voix de poèmes... Les activités poétiques concourent à la maîtrise d'items du socle commun des compétences. En effet, d'abord vecteur privilégié pour la maîtrise de la langue à travers le lexique, les sonorités, la polysémie, « le travail en poésie permet de dépasser le fonctionnement strictement utilitaire de la langue et d'approcher, d'apprécier les possibilités infinies de jeux avec la langue »¹². Ce bulletin départemental de l'Inspection Académique du Nord intitulé «Se Former- La poésie à l'école» répertorie d'autres compétences transversales : la Poésie contribue à faire accéder les élèves à une culture littéraire commune et partagée ce qui est aussi un enjeu majeur notamment en cycle 3 dans l'optique d'une bonne préparation à l'entrée en sixième et la scolarité secondaire. Il insiste sur la diversité des textes proposés aux élèves et au sens des contraintes et effets utilisés par les poètes « prêter attention aux effets produits en lien avec les faits de langue ». Les activités poétiques permettent également d'exprimer son point de vue, son ressenti, ses émotions. Enfin, elles permettent d'engager les élèves dans un processus de socialisation : « l'élève dévoile une partie de lui. Par le débat sur les textes rencontrés ou travaillés, l'école contribue à inscrire chaque élève dans une communauté où les savoirs sont partagés ».

¹²http://www.ac-lille.fr/dsden59/bulletin_departemental/pdf/107_02.pdf
Cf. annexe n°1

d) Définitions des notions importantes de mon questionnement:

D'un point de vue théorique, il est primordial de définir les termes clés de la problématique et de choisir quelles définitions suivre tout au long du travail de recherche, je définirai donc prioritairement les termes de poésie et créativité, je m'arrêterai également sur les termes d'imaginaire et imagination.

Pour Bernard Toresse dans *La nouvelle pédagogie du français*¹³ la **Poésie** c'est d'abord « créer », c'est un Art du langage qui crée par les mots, des émotions, des sentiments, un état d'âme, la Poésie est liée à la magie, aux arts musicaux, picturaux, c'est un Art du spectacle. Notons que le deuxième palier pour la maîtrise du socle commun de compétences attendues à la fin du CM2 inclue dans ses compétences la culture humaniste (compétence n°5) et dont certains items concernent mon mémoire. Le socle commun des compétences stipule que l'élève est capable en fin de CM2 de :

- dire de mémoire, de façon expressive une dizaine de poèmes et de textes en prose
- interpréter de mémoire une chanson, participer avec exactitude à un jeu rythmique repérer des éléments musicaux caractéristiques simples ;
- identifier les principales périodes de l'histoire étudiée, mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres
- distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture) ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances ;
- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques, des chorégraphies ou des enchaînements, à visée artistique ou expressive.

La poésie doit cependant se différencier de la versification. Dans l'ouvrage de Jocelyne Giasson *Les textes littéraires à l'école*¹⁴, la poésie est définie par ses

¹³ TORESSE B., *La nouvelle pédagogie du français*, Tome 2, Ed. O.C.D.L., 1976.

¹⁴ GIASSEN J., *Les textes littéraires à l'école*, Ed. Broché, 2005.

caractéristiques majeures à savoir la forme, la densité, la non-linéarité, les sonorités et les images. Pour l'auteur, la forme du poème est à coup sûr évocatrice d'un texte court qui « utilise l'espace d'une façon caractéristique ». La densité désigne l'idée selon laquelle le poète dit le maximum en un minimum de mots, en utilisant des images puissantes, « le poète choisit les meilleurs mots et les dispose dans le meilleur ordre ». Comme l'eut dit Raymond Queneau dans *Bien placés, bien choisis*...

Bien placés, bien choisis
Quelques mots font une poésie
Les mots il suffit qu'on les aime
Pour écrire un poème
On ne sait pas toujours ce qu'on dit
Lorsque naît la poésie
Faut ensuite rechercher le thème
Pour intituler le poème
Mais d'autres fois on pleure, on rit
En écrivant la poésie
Ca a toujours kekchose d'extrême
Un poème.

La non-linéarité s'exprime à travers l'impossibilité d'anticiper dans un poème contrairement à un récit en prose, il n'y a pas de chemin à suivre, les mots surprennent et sont imprévisibles. Les rimes, les sons utilisés caractérisent la sonorité et le rythme, encore une fois propre au genre poétique. Les images sont ce qu'écrivent les poètes et c'est cette capacité à écrire des images et non des mots fait de l'écrivain un poète ou non. L'auteur souligne également dans sa définition que la Poésie ne rime pas toujours et que tout ce qui rime n'est pas forcément de la Poésie ce qui permet de ne pas céder à une représentation stéréotypée du genre, que bon nombres d'enfants ou adultes peuvent avoir. Il est donc capital de tenter définir ce qu'est la Poésie, autant pour l'enseignant qui compte l'introduire dignement dans sa classe que pour ses élèves qui vont entrer dans ce genre nouveau.

Le terme de créativité impose une réflexion sur la nuance entre imaginaire et imagination puisque si l'imaginaire et l'imagination ne sont pas actifs chez l'élève, la création ne pourra aboutir. Dans *Education enfantine* de Jean-Luc Aubert « l'**imaginaire** serait un réservoir, sans cesse renouvelé, constitué d'images, de sensations, de perception, elle se constitue tout au long de l'existence », l'imagination définie par Roger Salomon

dans la préface de la *Grammaire de l'imagination*¹⁵ « n'est pas une évasion, une fuite, un refuge hors du réel mais un regard différent sur le réel. L'**imagination** est une énergie transformatrice, une usine qui transforme la réalité, la décante, l'épure, l'enrichit, comme on transforme une matière première en produit fini ». La **créativité** est l'œuvre de l'imagination humaine, l'invention. Ainsi en puisant à la fois dans son imaginaire culturel et personnel, en faisant fonctionner son imagination, l'enfant sera capable d'activer sa créativité artistique.

Dans l'article de Joëlle Aden intitulé *La créativité artistique à l'école : refonder l'acte d'apprendre*¹⁶, on trouve une définition très intéressante de ce qu'est qu'être créatif.

« Etre créatif c'est avoir la capacité d'imaginer et de donner forme à des idées, des choses, c'est trouver des solutions inédites, originales, efficaces à des problèmes, la créativité vise le dépassement de soi »

La créativité est un terme très peu présent dans les référentiels de compétences, un peu dans le socle commun des connaissances et compétences dans la compétence 7 autonomie et initiative sous la forme suivante : « la créativité est une attitude à développer ».

On sait que l'école est donc le lieu propice à l'expression et au développement de cette attitude notamment à travers les arts visuels, l'écriture, la poésie...

Aussi il faut nuancer créativité et créativité artistique : la créativité artistique se définit en deux points :

- L'artiste ne cherche pas à répliquer le monde mais il joue sur le réel, avec les règles du réel, les déforme, les détourne, il invente ses propres lois
- L'artiste expérimente et pousse les idées et les concepts à leur paroxysme

Les connaissances que j'ai pu acquérir par ces lectures ont guidé mes choix lors de l'élaboration de ma séquence d'apprentissage que je vais maintenant présenter.

¹⁵ RODARI G., *Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art d'inventer des histoires*, Rue du Monde, 1998.

¹⁶ ADEN J., La créativité artistique à l'école : refonder l'acte d'apprendre, *Animation & Education*, octobre 2011, n°223-224, p. 30-33

II- L'investigation

a) Le terrain d'investigation.

PROJET POETIQUE EN CLASSE DE CM1/CM2

La classe dans laquelle j'ai pu recueillir les données relative à mon mémoire est une classe double de CM1/CM2 située à l'école Hippodrome d'Arras. La classe de Monsieur Naillon est composée de 22 élèves, il est important de signaler que ces élèves n'avaient, avant mon intervention, pas vraiment reçu d'enseignement en poésie en tant que tel. Cela m'a permis de travailler avec des élèves novices en la matière et donc de pouvoir observer toute les évolutions au niveau de leurs représentations, du développement de leurs compétences en écoute et en lecture expressive mais aussi au niveau de leur créativité.

b) La construction de ma séquence

J'ai pu m'appuyer sur un document intéressant durant le déroulement de ma séquence, en plus des références théoriques que j'ai exposées précédemment. Il s'agit du « Bulletin Départemental n°107¹⁷ de l'inspection académique du Nord » datant d'avril 2010 que je placerais en annexes. Il fait le point sur divers aspects importants à suivre pour mener à bien une séquence d'enseignement en poésie que je reprendrais individuellement ici. Ces diverses mises en œuvre m'ont permis de vérifier si mes activités pédagogiques étaient en adéquation avec les principes fondamentaux de l'éducation à la Poésie. Elles m'ont également permis de travailler sur des pistes que je n'avais pas envisagées au départ.

- Choisir des textes :

Ce premier item insiste sur l'indispensable variété des poèmes à proposer aux élèves mais aussi sur leur caractère parfois résistant ou déroutant. Il est également important que les élèves saisissent que la Poésie peut aussi faire l'objet de parutions à part entière (anthologie ou recueil), pour cela on veillera à citer les œuvres desquelles sont tirés les

¹⁷ DIRECTION DES SERVICES DEPARTEMENTAUX DE L'EDUCATION NATIONALE -
INSPECTION ACADEMIQUE DU NORD, Bulletin Départemental n°107 - Avril 2010, *Se former- La poésie à l'école*

poèmes et de présenter une ou deux anthologies aux élèves. Le document de l'IA du Nord nous propose divers types de poèmes vers lesquels se tourner : le sonnet, la fable, le haïku, les poèmes visuels, la Poésie classique mais aussi contemporaine, des poèmes d'ici et d'ailleurs... J'ai déjà amorcé ce travail sur la diversité poétique dans la première séance et je continuerai à faire durant toute la séquence.

- Créer les conditions de la « rencontre poétique » pour lui donner sens:
Il est important que des moments poétiques soient aménagés dans le temps de la classe pour permettre une réelle imprégnation du genre et non se servir du « moment poésie » pour « obtenir le calme » ou pour recopier la prochaine récitation à apprendre. Les activités poétiques doivent être en lien direct avec l'enseignement du français et « seront d'autant plus fort qu'ils seront ritualisés ». Etant donné ma courte présence en classe sur la semaine je ne peux mettre en place ce genre de rituels mais j'essaye de les instaurer à chaque séance à travers par exemple ce que j'appelle « le poème pour se quitter ». La ritualisation que j'ai pu mettre en place en classe se retrouve dans la Valise à poèmes que j'ai apportée en classe lors de la seconde séance.

- Les activités possibles :
Les activités en poésie sont diverses et variées : écouter, dire et réciter en constitue la première catégorie. Elles passent d'abord par la lecture magistrale du maître pour construire l'univers poétique. Les élèves peuvent ensuite donner à entendre des textes choisis ou composés. J'ai choisis cette progression évidente dans ma séquence. L'oral passe également par des exercices de diction dans le but d'une meilleure lecture future. Ces activités s'approchent de la mise en scène et donc du théâtre ce qui donne une dimension très forte à cette oralisation de poèmes. Si cette récitation constitue une évaluation, les critères de réussite devront être communiqués aux élèves.

Lire et Ecrire forment la seconde catégorie d'activités poétiques : la lecture de poèmes devra donner lieu au débat et aux échanges afin de travailler sur les effets produits par les poètes, les sonorités utilisées, les formes syntaxiques convoquées, etc. Les jeux d'écriture poétiques quant à eux ne devront pas s'improviser et devront être guidés par des consignes très précises et simples. Les jeux sur la langue sont d'ailleurs primordiaux pour déclencher la créativité des élèves. L'objectif est de provoquer l'invention à travers des contraintes ludiques dans des situations d'écriture toujours courtes pour répondre à des contraintes de langue. On pourra donc utiliser les tautogrammes, lipogrammes, et autres mot-valise ou encore des formes plus visuelles comme le calligramme.

Conserver et Valoriser : Cette dernière activité liée à la poésie permet la constitution d'une culture à l'école en gardant trace des productions des élèves. Elle passe entre autres par la tenue d'un cahier de poésie où l'élève peut garder trace de ses productions mais aussi de ses brouillons. Il peut en outre permettre un travail en arts visuels. Pourtant le cahier de poésie n'est pas l'unique support, la valorisation des travaux peut se faire grâce au coin exposition de la classe ou dans une boîte à poèmes. C'est pour le coin exposition que j'ai opté sur le terrain puisque ma venue dans la classe ne pouvait engendrer l'utilisation d'un nouveau cahier pour chaque élève. A mon sens, le principal objectif reste que les élèves écrivent dans le but d'être lus par quelqu'un afin de motiver leur écriture et leur soin, que leurs productions soient valorisées par quelque moyen que ce soit tout d'abord dans l'enceinte de la classe et plus si les conditions le permettent. Le document propose une autre manière de valoriser le travail fait par les élèves par le biais d'un « spectacle poétique » où les élèves peuvent faire entendre des mises en voix de poèmes à un public. C'est pour ce second mode de valorisation que j'ai opté puisque la séquence s'achève sur un spectacle de poésie mêlant exposition de poèmes affichés et lecture adressée à un public constitué des élèves de l'école. Ce projet permet une grande implication des élèves et leur permet de donner sens à leurs apprentissages.

Ces prescriptions font échos aux travaux de Jean-Pierre Siméon et Guillemette de Grissac.

c) Séquence et dispositifs:

Articulation globale de la séquence :

J'ai donc choisi de proposer un projet s'articulant autour de trois phases : un premier moment d'initiation et d'acculturation ayant pour but l'« imprégnation » des élèves au genre poétique leur permettant de se construire un référentiel poétique dans l'objectif d'une utilisation future. Un second moment consistant à vivre la poésie en la pratiquant de diverses manières possibles (écouter, entendre, dire, écrire...). Enfin, la dernière phase ayant pour objectif central la valorisation des productions des élèves aussi bien orales qu'écrites ainsi qu'un bilan faisant état des progrès effectués, des évolutions dans les représentations, les productions, la créativité, les capacités d'écoutes, etc.

• Présentation du projet aux élèves.
1) <u>Initiation au genre poétique, phase d'acculturation :</u> • Lecture de nombreux poèmes en jouant sur leur diversité (poèmes versifiés, calligrammes, poème en prose, haïkus, thèmes variés...) + travail en parallèle sur les poètes, leurs noms, leur situation temporelle. • Essai de définition de la poésie par les élèves (formes, thèmes, rimes, sonorités...). Cet essai de définition à priori pourra faire l'objet d'une comparaison avec un second essai de définition en fin de séquence. • Lecture à haute voix de poèmes. • Apprentissage de l'écoute (compétence transversale). La découverte de ce panorama poétique assez large aura pour vocation de nourrir la seconde phase.
2) <u>Vivre la Poésie...</u>: • Ateliers d'écritures guidées par une consigne spécifique (écrire à la manière de..., acrostiches, cadavres exquis, poursuite d'un poème...). • Création de poèmes. • Mise en page des créations sur différents formats. • Lecture expressive, travail par enregistrement- écoute orientée permettant la critique objective de la lecture- émission de conseils – relecture.
3) <u>Valorisation et bilan :</u> Cette dernière phase a pour finalité de valoriser les productions des élèves. Il est fondamental de rappeler toute l'importance d'écrire pour un destinataire quelle que soit la production d'écrit. En impliquant les élèves dans un projet d'écriture a donc nécessité de cibler dès le début un public de destinataires à qui seraient adressés les créations. Cette valorisation devait se produire initialement sous la forme d'une exposition poétique au sein de l'école où les élèves auraient donné à voir des poèmes affichés, une collection d'objet à la manière de Frédéric Clément¹⁸, mais aussi donné à entendre des textes choisis. Par manque de temps, nous avons dû réduire la valorisation finale à l'exposition d'affiches-poèmes dans l'école, la distribution de

¹⁸ CLEMENT F., *Magasin Zinzin, pour fêtes et anniversaires : aux merveilles d'Alys*, Ed. Ipomée, 2000.

tract- poème à la sortie des classes et à l'enregistrement d'un CD de lectures poétiques. Un petit moment de lecture adressée a pu être mis en place lors de la dernière séance, les élèves ont pu offrir quelques lectures de leurs propres créations ou de poèmes choisis.

Séquence Poésie Cycle 3

Je détaillerai ici succinctement le déroulement des différentes séances composant ma séquence afin de donner une vue d'ensemble des activités menées et d'aborder les moments forts de mon investigation.

Séance 1 : Introduction à la poésie et au projet.

Objectif : découvrir le genre poétique et approcher une définition du genre.

- Phase de présentation du projet aux élèves.
- Lecture magistrale de l'album *Ceci est un poème qui guérit les poissons*¹⁹ de Jean-Pierre Siméon. Essai de compréhension et expression des élèves à travers deux questions collectives : « Quelles sont les réponses récoltées par Arthur ? » et « A la fin de l'album, a-t-il compris ce qu'est un poème ? ». Essai individuel de définition de la poésie sur une bandelette de papier « La poésie c'est... » [permettra un recueil de données concernant les représentations des élèves pouvant être comparé avec un recueil similaire en fin de séquence]
- En petits groupes : les élèves reçoivent des poèmes variés (un calligramme, un poème versifié, un poème en prose, un poème présentant des allitérations ou assonances, deux poèmes aux thèmes opposés (l'un joyeux et l'autre triste par exemple)).

Dix dodus dindons Jean-Hugues Malineau (*allitération et jeux de mots*)

Gros temps la nuit Victor Hugo (*thème*)

Haïkus Bashô (*forme spécifique*)

Peintre Jean-Michel Bongiraud (*prose*)

¹⁹ SIMEON J-P, TALLEC O., *Ceci est un poème qui guérit les poissons*, Rue du Monde, 2005.

Vertige Madeleine le Floch – Miroir Guillaume Apollinaire (calligrammes)

Odile Jean Cocteau (calembours)

Les élèves observent les poèmes, les lisent, essayent d'en dégager les points principaux, les similitudes et différences. Sur une fiche ils écrivent les caractéristiques qu'ils ont pu relever.

Le choix du corpus proposé lors de cette séance était axé sur la diversité des formes poétiques, le but de l'activité étant ici de définir les caractéristiques de la poésie, il fallait présenter le genre dans sa plus grande diversité afin de permettre aux élèves d'observer un maximum de choses.

Bilan : La séance a permis d'entrer en douceur dans le genre poétique par le biais de l'album de Siméon. Les élèves ont pris semble-t-il du plaisir à réfléchir ainsi sur leurs représentations et leurs connaissances à priori. Ils furent tous très appliqués et même si pour certains la tâche était au départ difficile de leur peu nombreuses connaissances sur la poésie, tous les élèves réussirent à écrire quelque chose.

Les élèves très attentifs ont pris plaisir à chercher les différentes caractéristiques de la poésie. Même si leur définition du genre est un peu succincte, tous les groupes ont été en mesure de donner des éléments de réponse.

Séance 2 : Observation de diverses formes poétiques et essai de définition.

La première séance n'ayant pu être achevée faute de temps, nous revenons avec les élèves sur les différents poèmes et le travail commencé en séance 1. A l'issue du travail en semi-autonomie fait lors de la première séance, un secrétaire du groupe présente l'un des poèmes et explique en quoi il relève de la Poésie. Les autres élèves ajoutent, réagissent puis les autres groupes présentent un autre poème. Ainsi, on fait émerger les caractéristiques du genre petit à petit (forme, thèmes, rimes, chant, rythme, jeux sur les mots...)

On établit alors en collectif les caractéristiques de la Poésie (les élèves se mettent d'accord sur une « définition » de la Poésie par la création d'une affiche).

- Etablissement du premier « moment poème » pour clôturer cette séance mais aussi les suivantes. Il s'agit de l'instauration d'un rituel de lecture offerte par l'enseignant ayant vocation de contribuer à la culture poétique des élèves en leur faisant découvrir de

nouveaux poètes, de nouveaux thèmes, styles de poèmes... Cette activité renforce donc le phénomène d'acculturation et d'imprégnation au genre poétique. Ces moments poèmes furent par la suite pris en charge par les élèves eux-mêmes, ceux-ci devant alors choisir un texte dans la valise à poèmes (que je présentais alors) pour le donner à entendre à la classe après préparation.

J'apportais donc à ce moment la valise à poèmes contenant tous les poèmes vus précédemment, celle-ci s'étoffant donc au fil des séances, mais aussi des poèmes inconnus des élèves placés par mes soins dans celle-ci. Je proposais alors aux élèves de pouvoir y mettre leurs productions futures ou encore de rapporter un poème qu'ils affectionnent particulièrement, cette valise à poème renfermant alors les « trésors poétiques de la classe ». Le but de ce support est la mutualisation des poèmes puisque les élèves sont amenés à observer les poèmes présents dans la valise, à en lire entre deux exercices/séances en classe, à en emprunter pour la maison... Je reviendrais plus tard sur les effets produits par cet outil pédagogique lors de mon expérimentation.

Bilan : Travail sur la définition de la poésie s'affinant. La corbeille à poèmes a très bien été accueillie, l'intrigue et la surprise furent les deux comportements observés chez les élèves.

Séance 3 : Mise en voix de poèmes.

Objectif : apprendre à dire un poème à haute voix, en donnant une intonation (travail sur les pauses, le silence, la hauteur, l'énergie)

- Préparation de la posture, détente du corps, assouplissements.
- Exercices de mise en voix (se nommer, nommer son voisin, avec un effet)
- Lecture de haïkus de Bashô (un par élève). Imprégnation par les élèves de leurs haïkus durant quelques minutes.

1^{ère} consigne : Jeu d'exploration dans l'espace en utilisant le corps, l'espace. Se déplacer en marchant lentement dans la salle, à la rencontre de quelqu'un : lire son haïku à tour de rôle en prenant le temps de s'écouter mutuellement et de lire lentement. Travail sur le regard.

2^{ème} consigne : Jeu des haut-parleurs. Désignation de la moitié des élèves « haut-parleurs » ils restent immobiles dans la salle, les yeux fermés, les poètes se déplacent et vont d'un

haut-parleur à l'autre pour dire leur texte en chuchotant, le haut-parleur doit répéter en écho le poème qui lui est dit, de la manière dont il lui est dit, ce qui permet une écoute attentive et une bonne concentration.

-Fin de la séance par la présentation des lectures en binômes sur le principe des haut-parleurs. Donner à entendre le texte à un public permet donc de travailler sur les aspects de la voix et de la posture d'adresse aux spectateurs/ auditeurs (voix assez forte, souffle abdominale, port de la tête, posture stable et campée, souffle...)

Bilan : Assez peu satisfaisant dans l'ensemble du point de vue de l'écoute et de la concentration. La posture permettant la lecture adressée est acquise par seulement quelques élèves de la classe, beaucoup de trouvent en difficulté à concilier lecture correcte du texte, compréhension de celui-ci et adresse réelle à un public.

Séance 4/5 : Acrostiches

L'entrée dans la seconde partie du dispositif intitulé « vivre la Poésie » prend source lors de cette 4^{ème} séance. J'ai décidé d'entrer dans l'écriture de poèmes par le biais de l'acrostiche puisque cette forme de poème est à la fois normée et simple du point de vue du fonctionnement / de la structuration.

-Je débutais donc la séance en faisant découvrir quatre acrostiches aux élèves. Faire découvrir la forme poétique de l'acrostiche, en faire découvrir les caractéristiques puis s'essayer à ce type d'écriture à travers l'acrostiche du mot POESIE. Ces productions pourront être améliorées et mises en page pour être présentées lors de l'exposition finale. On préparera ensuite la prochaine production d'écrit avec le jeu des cadavres exquis.

Bilan : La séance 4 ne fut pas totalement concluante pour chacun des élèves de la classe étant donné la difficulté que je ne soupçonnais pas quant au lancement dans l'acte d'écrire. Certains élèves furent bloqués par un « manque d'inspiration » ce qui donna lieu à des réajustements lors de la séance 5. La séance 5 reprit donc la même consigne de création mais j'amenais alors un document d'aide dont je parlerai en troisième partie qui constitua pour les élèves un déclencheur efficace puisque tous parvinrent à créer leur acrostiche.

Séance 6 : Création de poèmes à partir des cadavres exquis.

Les élèves pourront composer un poème à partir des phrases produites par les cadavres exquis, ils choisiront des vers entiers ou seulement des mots pour composer le poème de leur choix, plus ou moins long, réaliste ou non et du thème de leur choix. Chaque élève présentera son poème à la classe en lecture à voix haute, on utilisera ce moment d'oral pour donner des critiques constructives à chaque lecteur afin d'améliorer la lecture sur le débit, le volume, l'articulation, l'interprétation.

Bilan : Séance assez productive de par la mise en place d'une aide à l'écriture (déclencheur) par avance. Les élèves se lancent peu à peu dans l'exploration d'autres thèmes, certains commencent à s'affirmer dans l'écriture...

Séance 7 : mise en forme des créations et enregistrement de lectures

Cette séance aura vocation de mettre en forme les créations des élèves sur trois types de formats (affiche à poème, tract poème et marque page). Les élèves pourront alors recopier leurs propres créations ou des poèmes choisis en travaillant sur la mise en page. En parallèle, des petits groupes d'élèves pourront donner à entendre un texte de leur choix, celui-ci sera enregistré et donnera lieu à l'édition d'un CD.

Bilan : Séance riche du point de vue de la progression des élèves. Les enregistrements de lectures permirent aux élèves de mesurer les progrès faits depuis la toute première séance de lecture adressée. Les conseils donnés par les camarades à chaque séance lors des lectures à haute voix ponctuelles sont assimilées par la quasi-totalité de la classe.

Séance 8 : mise en valeur et bilan

Ecoute du CD regroupant les enregistrements des lectures en valorisation. Bilan de la séquence en revenant sur les représentations des élèves, cette fois les élèves écriront sur les bandelettes de papier leurs représentations finales. Une accroche du type « maintenant, pour moi, la poésie c'est... » est donnée pour aider les élèves à entrer dans la réflexion et à écrire.

Bilan : Un plaisir observable de la part des élèves lors de cette séance marquant l'aboutissement du projet poétique. Une réelle fierté d'entendre les enregistrements des lectures poétiques, une manière de vérifier encore une fois le chemin parcouru depuis le début de la séquence. Le travail sur les représentations finales provoque chez les élèves un réel besoin de communiquer sur ce que l'on a pu découvrir ensemble.

III- Présentation des données **recueillies et analyse.**

a) Les représentations initiales et finales des élèves.

Ce travail sur les représentations initiales m'a permis de voir ce que pensaient les élèves de la Poésie et quelles connaissances ils pouvaient avoir du genre. Cela m'a permis de m'adapter dans le sens où leurs représentations étaient soit stéréotypées soit très insuffisantes. De plus, j'ai mené travail à la fin de la séquence pour voir le chemin parcouru par les élèves, pour montrer l'évolution de leurs représentations sur le genre poétique et de noter leur progression dans les apprentissages. Cette analyse m'a permis d'analyser en quelle mesure le projet poétique a pu agir sur les représentations des élèves et par conséquent, de noter ce qui avait le plus marqué les élèves.

J'ai retranscrits les textes des enfants pour plus de lisibilité. Je les placerai tout de même en annexes²⁰.

Représentation initiale	Représentation finale
Elèves passant d'une représentation stéréotypée à une représentation fine et variée.	
La poésie on la récite, on l'écrit	La poésie c'est un texte joyeux ou triste, ça peut être long ou court, ça rime mais pas toujours, on entend une lettre qui se répète parfois, ça peut représenter un dessin et être écrit en différentes langues.
La poésie il faut l'apprendre, faire un dessin dans le cahier, ça parle de l'automne	La poésie ça peut être différents poèmes : un acrostiche, un calligramme, un haïku. Les cadavres exquis j'ai bien aimé, il faut avoir de l'imagination.

²⁰ Cf. Annexes 2 et 3

Un poème c'est un texte qui rime, il faut l'apprendre pour le réciter.	La poésie c'est le bonheur, ça nous apprend des nouveaux mots, ça peut être un rébus, un haïku, un calligramme, un poème qui rime...
La poésie c'est comme des rimes et c'est jamais tout aligné.	La poésie c'est la liberté, les lettres, les rimes, la voix, et c'est comme les lunettes pour mieux voir le monde. J'ai aimé entendre, écrire, apprendre la poésie.
La poésie c'est un récit, un poème avec un thème	Maintenant pour moi, la poésie c'est une manière d'exprimer ce que l'on pense, il y a plusieurs façons d'écrire la poésie.
Elèves passant d'une représentation portée sur l'esthétique, les sonorités, le thème de la guérison passant à une représentation fine par l'utilisation de termes spécifiques au genre.	
La poésie c'est un chant	Maintenant pour moi la poésie c'est génial, c'est beau j'aime bien, ça peut être un calligramme, un acrostiche, il peut y avoir plusieurs strophes, rimer ou non.
La poésie c'est une chanson, un poème poétique	La poésie c'est romantique. Cadavres exquis
La poésie ça fait du bien quand tu la lis	La poésie c'est ce qu'on apprend, ce qu'on aime, ce qu'on ressent. Haïku, acrostiche ou cadavres exquis, c'est ce qu'on imagine, c'est ce qu'on voit.
La poésie c'est pour se détendre	La poésie c'est qu'on exprime ses sentiments, c'est un moment calme, ressentir des sentiments. On a appris des choses comme les calligrammes, haïkus, acrostiches.
La poésie c'est beau (il y a plusieurs types de poésie) ça peut ressembler à la nature, au temps. quand on la lit on se détend on se déstresse.	Maintenant pour moi la poésie c'est une source d'expression, elle peut être faite de différentes manières comme haïkus, rime, acrostiches, calligrammes. J'aime en lire, en écrire, en raconter, j'aime, j'aime, j'aime... et merci à Marie de m'avoir appris tout ça.

La poésie c'est pour exprimer un sentiment, pour une demande en mariage.	La poésie c'est magique, il y a plusieurs poèmes : le haïku, les cadavres exquis, ça m'emporte, c'est pour s'exclamer, c'est génial la poésie j'aime beaucoup.
La poésie c'est comme un médicament, ça guérit les gens malades. Ça guérit le chagrin.	Maintenant pour moi la poésie ça sert à apprendre, à rêver, à rire, à connaître des mots, j'aime bien la lire et l'écrire, j'aime les calligrammes et les acrostiches.
Elèves passant d'une représentation portée sur l'esthétique, les sonorités, le thème de la guérison et de l'imagination passant à une représentation très poétique de la poésie.	
La poésie c'est quelque chose qui rime, pour que ça fasse beau, la poésie peut guérir des personnes, elle peut faire apparaître des rêves.	Maintenant pour moi la poésie c'est : joie, malheur, triste, heureux. On a appris tous ces types de poésies : acrostiche, calligramme, cadavres exquis. J'ai adoré l'écrire, l'entendre, la réciter. La poésie sera toujours quelques chose pour moi, dans mon cœur.
La poésie c'est un chant	La poésie pour moi c'est l'hiver qui grogne, et le printemps qui chante, c'est l'été qui rugit et l'automne qui se montre.
La poésie c'est une chanson imaginée, le poème c'est une création, la poésie c'est une imagination faite par un auteur.	La poésie c'est de l'imagination, la poésie c'est de la grande amitié, la poésie c'est de l'art, la poésie c'est pour nous améliorer, la poésie c'est comme une fleur qui pousse, la poésie c'est comme la vie. La poésie c'est vivant.
La poésie c'est des choses inspirées par les personnes.	Maintenant pour moi, la poésie c'est du vent, la plage et la mer calme, le voyage.
La poésie c'est pour faire rêver, pour qu'on imagine une histoire. Ça a des paragraphes.	La poésie c'est comme un rayon de soleil qui tape sur les carreaux, c'est le corps qui brille.
La poésie c'est apprendre ce qu'est l'amour, c'est apprendre les choses, c'est une guérison pour les malades.	Maintenant pour moi la poésie est un moyen de dire ses sentiments, des histoires, des devinettes (acrostiche), c'est imaginer des

	poèmes-dessins, des rimes...
La poésie c'est pour exprimer un sentiment, pour savourer le plaisir ou pour réconforter quelqu'un.	Maintenant pour moi la poésie ça sert à vivre, à se sentir bien, c'est un miracle du ciel, je ne vois pas un meilleur miracle, c'est un cadeau de dieu. La poésie vraiment, pour moi, c'est la vibration du cœur.

b) La progression des élèves au fil des trois phases.

Au fil des séances, j'ai tenté de noter les divers progrès des élèves tant en matière d'écriture poétique que de mise en voix, j'ai aussi reporté les représentations sur ce tableau afin de noter l'évolution et la progression des élèves quant au genre poétique.

Ce tableau permet de voir que tous les élèves ont progressé au fil de la séquence tant au niveau de l'écriture que de la lecture adressée, même ceux qui semblaient en grande difficulté au début de mon intervention.

	Phase d'initiation, acculturation		Phase « Vivre la Poésie »		Valorisation	
	Représentations initiales	Première séance de mise en voix	Acrostiches sans document d'aide	Acrostiche avec document d'aide	Mise en voix et enregistrements	Représentations finales
Hamza	Stérotypée	Bonne capacité à poser la voix, concentration mais mauvaise écoute	Consigne comprise Représentation stéréotypée subsiste	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Pauline	Stérotypée	Timidité mais implication, concentration et écoute exemplaires.	Consigne comprise Représentation stéréotypée subsiste	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Katia	Inspiration	Timidité, bonne concentration	Consigne comprise, poème peu étoffé mais bien construit	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Shadrack	Plaisir de lire	Difficultés à prononcer (élève nouvellement francophone)	Consigne difficilement comprise, se dévalorise, ne rend pas sa production	Se saisit du document d'aide pour écrire.	Difficultés liées à la lecture en elle-même Volonté d'interprétation	Fine, étoffée et poétique
Rayane	Expression des sentiments, guérison	Bonne capacité à poser la voix, concentration mais mauvaise écoute	Consigne comprise, a osé imaginer et créer	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Pierre-Jean	Stérotypée et réduite	Timidité n'arrive pas à parler fort, à dégager la tête	Consigne difficilement comprise, travail inachevé	ABSENT	ABSENT	ABSENT
Lucas	Expression des sentiments, plaisir, guérison	Bonne posture, voix faible, volonté de bien faire, écoute les conseils et les utilise	Consigne comprise, création remarquable en lien avec une représentation très positive de la poésie	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Davy	Stérotypée et caractère imaginaire	Mauvaise concentration qui intervient dans	Consigne comprise, création encore timide mais volontaire	Se saisit du document d'aide pour écrire.	Difficultés liées à la lecture en elle-même Volonté	poétique

		l'exercice			d'interprétation	
Tristan	Expression des sentiments	Timidité et difficulté à être vu et écouté	Consigne comprise, création encore timide mais volontaire	ABSENT	ABSENT	Représentation fine et poétique porté sur les types de poésies
Quentin	Grande difficulté à répondre à la consigne. Représentation basée sur le chant	Timidité et difficultés de lecture et de prononciation, difficultés à être vu	Consigne difficilement comprise, n'ose pas s'engager dans la création. Se dévalorise	Se saisit du document d'aide pour écrire.	Difficultés liées à la lecture en elle-même Volonté d'interprétation	Représentation fine porté sur les types de poésies
Rosalie	Beauté, caractère plaisant	Bonne capacité à poser la voix, concentration mais mauvaise écoute	Consigne comprise, a osé créer	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Justine	Stéréotypée (rime forme)	Absente	Consigne comprise, création remarquable	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Mathilde	Guérison	Parle bas, a du mal à se faire comprendre, mauvaise concentration, déstabilisée	Consigne comprise, représentation stéréotypée visible dans la création	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Mattéo	Plaisir, imagination	Difficultés à se concentrer est déstabilisé par les autres. Mauvaise articulation	Consigne comprise, poème peu étoffé mais bien construit	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	ABSENT
Anas	Méconnaissance totale du genre, ne sait pas le définir et le confond avec le conte	Mauvaise concentration, difficultés à se faire comprendre	Consigne incomprise, concept de l'acrostiche pas saisi, difficulté à terminer	ABSENT	Difficultés liées à la lecture en elle-même Volonté d'interprétation	ABSENT
Anaïs	Chant, imagination, création	Bonne implication, bonne capacité à poser la voix. Concentration exemplaire.	Consigne comprise Création remarquable	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique

Timoté	Difficultés à définir la poésie, caractère plaisant	Bonne implication, volonté de s'améliorer, grande timidité, tête baissée, voix faible, peur apparente	Consigne comprise, a osé créer, création peu étoffée	Se saisit du document d'aide pour écrire.	Encore très timide	Fine, étoffée et poétique
Romain	Grande difficulté à définir la poésie, chant	Timidité, ne se sent pas à l'aise, ne veut pas se montrer aux autres	Difficile mise en route, n'osait pas s'engager. Création peu étoffée mais remarquable	Va plus loin dans l'imagination, se détache du document d'aide	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	poétique
Maria	Stérotypée (rime et récitation)	Timidité, bonne concentration	Consigne comprise, poème peu étoffé	Se saisit du document d'aide pour écrire.	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Représentation fine et poétique porté sur les types de poésies
Jade	Stérotypée (rime, récitation, thème)	Bonne capacité à poser la voix, soucis de concentration	Consigne comprise, poème peu étoffé	Se saisit du document d'aide pour écrire.	Encore très timide	Représentation fine et poétique porté sur les types de poésies
Djanet	Stérotypée (rime, esthétique) et guérison	Bonne capacité à poser la voix, soucis de concentration	Consigne comprise, poème peu étoffé	Se saisit du document d'aide pour écrire.	Audible, concentré, fait des choix de lecture à haute voix.	Fine, étoffée et poétique
Vincent	Grande difficulté à définir la poésie	ABSENT		Se saisit du document d'aide pour écrire.		Représentation fine porté sur les types de poésies

c) La valise à poèmes

La valise à poème a été un très bon outil lors de mon intervention en classe aussi bien du point de vue de l'implication et de la motivation des élèves que du point de vue du développement de la créativité chez les élèves ou du moins leur volonté croissante d'écrire.

J'apportais donc cette valise à poème au cours de la première phase de mon intervention. J'annonçais premièrement que cette valise contenait les textes déjà vus, qu'il contiendrait au fur et à mesure tous les nouveaux textes découverts, je proposais également aux élèves de déposer des poèmes de leurs choix (qu'ils auraient lus auparavant, qu'ils auraient particulièrement aimé...) dans la valise. Aucun élève à ce moment-là de mon intervention ne déposa de poème dans l'urne.

Un peu plus tard, c'est-à-dire après la première séance d'écriture, je proposais aux élèves de déposer leurs créations poétiques s'ils le désiraient. Lors de mon retour la semaine suivante, une dizaine d'acrostiches, première forme travaillée, remplissaient la valise. J'ai alors pu constater que les élèves commençaient à entrer réellement dans le genre poétique, ne serait-ce par le fait de penser à écrire un poème pour le déposer dans la valise à poèmes. Les créations pouvaient donc être partagées par le biais de cet intermédiaire car chacun pouvait aller piocher à tout moment dans la valise pour lire un poème d'un camarade ou d'un poète célèbre. Il semblerait que cette mutualisation des créations ait encouragé tous les enfants de la classe à composer. Au final chaque enfant a écrit au moins un poème destiné à la valise alors que cette activité était construite sur la base du volontariat et qu'elle ne comportait donc aucune obligation. J'ai pu recenser au total trente-quatre créations. La plupart des poèmes étaient des acrostiches, forme que les élèves ont tout particulièrement affectionnés, quelques poèmes libres et calligrammes ont également été recensés.

d) Un moment fort d'écriture et ses réajustements

Je vais maintenant expliciter le déroulement d'un moment fort de l'investigation que j'ai pu mener : il s'agit des séances 4 et 5, où, après une phase d'acculturation forte, les élèves entraient dans l'écriture de poèmes. J'ai choisi pour cela la forme de l'acrostiche puisque c'est une forme assez normée et permet de donner des repères stables aux élèves qui

s'essayent alors à l'écriture pour la première fois. J'ai donc commencé la séance en montrant quatre acrostiches en les laissant chercher individuellement. Puis après avoir dégagé les caractéristiques de cette forme, je demandais aux enfants de composer à leur tour un acrostiche en partant sur la base du mot POESIE étant donné que nous avions auparavant travaillé sur la définition de la Poésie, que nous avions découvert plusieurs types de poèmes, abordé plusieurs thèmes etc. Cependant, un certain nombre d'élèves se virent en grosse difficultés face à ce premier jet²¹ à entrer dans l'acte d'écrire par manque d'idées, par peur aussi. Je n'avais pourtant pas anticipé sur cette difficulté qui s'est imposée à moi. J'ai alors proposé aux enfants en difficulté de se référer aux différentes caractéristiques de la Poésie dont nous avons parlé ou encore de s'aider du dictionnaire pour trouver des mots commençant par les six lettres composant l'acrostiche. Pourtant, certains d'entre eux restèrent bloqués. Deux élèves n'ont pas réussi à composer d'acrostiches, et quelques autres étaient loin d'avoir achevé leur poème ou ne respectaient pas la consigne.

J'ai alors compris toute l'importance de prévoir des déclencheurs lors des activités créatives telles que l'écriture d'un poème. J'ai donc réitéré l'expérience des acrostiches la semaine suivante en apportant en classe une fiche²² regroupant différentes définitions de la Poésie ainsi que des mots déclencheurs permettant de commencer les vers par les lettres P-O-E-S-I-E.

Le second jet d'acrostiches²³ a été beaucoup plus riche au niveau de la créativité puisque tous les élèves ont réussi à composer quelque chose, quelques élèves en grande difficultés, lors de la séance précédente, ont créé des poèmes étonnamment riches et fournis et les élèves n'étant pas en difficultés la première fois ont réussi à enrichir leurs créations au niveau du vocabulaire, de la forme, de la recherche des images etc. J'ai alors réalisé toute l'importance d'apporter des déclencheurs de créativité lors des activités faisant appel à cette capacité.

²¹ Cf. annexe n° 4

²² Cf. annexe n°5

²³ Cf. annexe n°6

e) La mise en voix

Nous avons régulièrement travaillé sur la lecture à haute voix de poèmes afin de pouvoir offrir à entendre quelques textes à une autre classe de l'école. Les différentes séances que j'ai pu mener se terminaient toujours par ce que nous appelions « moment poème ». J'ai pu remarquer que les élèves n'oubliaient jamais ce rituel et prenaient beaucoup de plaisir à venir dire un poème choisi ou une de leurs créations. A chaque proposition d'un élève de la classe, tout le monde tentait d'apporter remarques constructives et conseils. La plupart du temps, celles-ci concernaient le niveau sonore ou le débit souvent trop rapide, parfois l'articulation. Ces différents moments ont permis aux élèves à apprendre progressivement à s'écouter mais aussi à donner une critique constructive sur la performance d'un camarade. Plus les séances passaient et plus les enfants manifestaient la volonté de ne pas reproduire les erreurs déjà commises le plus souvent (intensité trop faible, mauvaise articulation, ne regarde pas son auditoire...) Même si certains élèves restaient tout de même plus timides, tous ont participé de manière volontaire à ce petit moment rituel.

Ces moments poèmes avaient aussi pour vocation de préparer l'enregistrement sur CD de lectures choisies. Ainsi, lors de l'avant dernière séance ou l'enregistrement avait lieu, les élèves étaient déjà sensibilisés aux différentes précautions à prendre pour donner à entendre un texte littéraire notamment poétique. Cette séance d'enregistrement se déroulait en trois temps pour chaque groupe de 3 ou 4 élèves :

- un premier temps de choix et de réflexion en commun afin de définir les modalités de lectures choisies (répartition du texte, découpage, unissions, ton, débit, pauses...)
- un second moment d'enregistrement grâce à un dispositif de gravure et un micro.
- un dernier moment d'écoute de l'enregistrement avec possibilité de se réenregistrer une seconde fois après avoir relevé les points à améliorer.

Tous les groupes s'écoutaient attentivement, relevaient les passages moins facilement compréhensibles ou audibles, les mots difficiles à entendre pour ensuite améliorer leur lecture. Le passage de chaque groupe se concluait donc par l'écoute du deuxième enregistrement.

Conclusion et bilan :

J'ai tenté de montrer par ce mémoire professionnel quelle a été la place de la Poésie à l'école, à travers son histoire et son statut dans les P.O mais aussi en faisant référence à divers travaux de recherche son utilisation à l'école. Je me suis ainsi construit un univers de référence me permettant de m'appuyer sur des recherches effectives pour bâtir une séquence personnelle visant à initier des élèves de cycle 3 au genre poétique. Cette séquence, bâtie sur le concept de projet, m'a donc permis de recueillir certaines données me permettant de juger de la qualité et de la pertinence des dispositifs que j'ai pu proposer aux élèves.

Ainsi, j'ai pu constater de l'efficacité d'une démarche en trois temps : un temps d'acculturation permettant aux élèves d'entrer en poésie et de se bâtir un univers de référence varié, un temps pour « vivre la Poésie » en donnant aux élèves les moyens de s'essayer à l'écriture mais aussi à la lecture de la Poésie, pour terminer sur un temps de valorisation et bilan extrêmement important du point de vue du sens donné à l'activité et de la motivation. J'ai aussi pu voir le développement du concept de Poésie chez les élèves en observant de près leurs représentations et surtout en comparant leurs représentations initiales et finales et constater le développement de leur créativité au fil des situations d'écrit mais aussi d'oralisation de textes.

Observer le développement de la créativité a été une difficulté majeure de ma recherche puisque c'est une notion assez subjective et difficilement observable. J'estime donc que la créativité des élèves s'est développée en ce sens que chacun d'entre eux a réussi, à son rythme, à entrer dans l'acte d'écrire, à améliorer et surtout aller plus loin dans ses productions (écrites ou orales) mais aussi à prendre part de manière volontaire au « moment poème » ou à l'enrichissement de la valise à poèmes. Ces divers facteurs sont pour moi un observable permettant d'évaluer partiellement le développement de la créativité. Je pense tout de même que c'est surtout sur le long terme d'une année scolaire qu'une telle capacité peut s'observer et se vérifier plus précisément. De la même manière, pour des compétences transversales telles que l'écoute et le respect de l'autre, je pense que c'est en vivant au contact des élèves une longue période que cela peut s'observer même si j'ai pu faire quelques constats (meilleure écoute en fin de séquence, amélioration du respect des propositions de chacun au fil des partages).

Je pense qu'une période plus longue et surtout plus régulière aurait permis une meilleure initiation pour ces élèves de cycle 3 étant donné les difficultés de planning dont qui m'ont contrainte.

Ce travail de recherche m'a permis d'améliorer mes connaissances didactiques en poésie mais également sur l'enseignement plus global de la littérature, j'ai pu vivre toute l'importance de donner du sens à l'activité de production d'écrit en ayant un destinataire réel, de même pour la lecture adressée de fin de séquence. Mon investigation sur le terrain m'a aussi permis d'acquérir plus d'expérience en cycle 3, cycle que je n'avais que très peu côtoyé durant la formation.

Pour aller plus loin et si l'occasion se présentait, j'aimerais étendre ma recherche à l'initiation au genre poétique dès l'école maternelle, à ses enjeux et à ses modalités puisque l'âge des élèves nécessite une adaptation forte par rapport à ce que j'ai pu proposer en cycle 3. Les stages en responsabilité que j'ai effectués cette année se déroulaient en Petite Section de maternelle, j'ai naturellement introduit la Poésie en classe mais restais tout de même partiellement démunie face à son adaptation au jeune public, ce qui constitue pour moi un nouvel horizon de recherche.

Bibliographie

- **Œuvres théoriques**

GIASSON J., *Les textes littéraires à l'école*, Editions Broché, 2005.

GROUPE DE RECHERCHE D'ECOUEN, *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Édition Hachette Éducation, 1992.

JEAN G., *La poésie, les enfants, l'école. Une rose inutile et nécessaire*, Editions SEDRAP, 1994.

POSLANIEC C., *Aborder la poésie autrement*, Editions Retz, 2011.

RODARI G., *Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art d'inventer des histoires*, Editions Rue du Monde, 1998.

SIMEON J-P., *La vitamine P La poésie, pourquoi, pour qui, comment ?*, Editions Rue du Monde, 2012.

- **Articles**

ADEN J., La créativité artistique à l'école : refonder l'acte d'apprendre, *Animation & Education*, octobre 2011, n°223-224, p. 30-33

INSPECTION ACADEMIQUE DU NORD, Bulletin Départemental n°107 - Avril 2010 -, *Se former- La poésie à l'école*

GRISSAC G., *Dire, lire, écrire la poésie. Présence de la poésie contemporaine*, IUFM de la Réunion

- **Albums**

CLEMENT F., *Magasin Zinzin, pour fêtes et anniversaires : aux merveilles d'Alys*, Ed. Ipomée, 2000

SIMEON J-P, TALLEC O., *Ceci est un poème qui guérit les poissons*, Rue du Monde, 2005.

- **Textes officiels**

Bulletin officiel Hors-Série n°3 du 19 juin 2008

Bulletin Officiel Hors-Série n°1 du 14 février 2012

Socle commun des connaissances et des compétences. Décret du 11 juillet 2006

Annexes

- *Annexe 1*

***INSPECTION ACADEMIQUE DU NORD, Bulletin
Départemental n°107 - Avril 2010 -, Se former- La poésie à l'école***

- *Annexe 2*

Les représentations initiales des élèves

- *Annexe 3*

Les représentations finales des élèves

- *Annexe 4*

Premier jet d'acrostiches

- *Annexe 5*

Fiche d'aide à la création d'acrostiches

- *Annexe 6*

Second jet d'acrostiches

Annexe 1

***INSPECTION ACADEMIQUE DU NORD, Bulletin
Départemental n°107 - Avril 2010 -, Se former-
La poésie à l'école***

Se former

La poésie à l'école

Le travail autour de textes poétiques constitue une exigence des programmes 2008, dans des activités de lecture/rédaction et de récitation.

Comment donner du sens à cette activité et développer une pratique encore trop peu présente en classe ?

Comment faire de la poésie une invitation à la rencontre « sensible » ?

La poésie : de quoi parle-t-on ?

La poésie est, selon le dictionnaire, « l'art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue pour évoquer des images, suggérer des sensations, des émotions, des idées ».

Les textes poétiques recouvrent les poèmes en vers ou en prose, mais également d'autres textes comme des récits, des nouvelles, marqués par les caractéristiques de la poésie. On parle de la poésie de Sepúlveda, par exemple, dans son récit *L'histoire de la mouette et du chat qui lui apprit à voler*.

La poésie se situe au croisement de deux champs : celui du langage et de la langue, et celui de la création ; étymologiquement, « poésie » est issu du grec *poieîn*, qui signifie « créer ». La poésie cherche sans cesse à inventer, à dépasser, à transgresser les formes langagières créées pour exprimer le monde qu'elle donne à voir. Elle transcende le langage fonctionnel pour dire autre chose, autrement. La poésie est donc mouvante, elle nous échappe. La poésie déroute. Avec elle, impossible de se situer dans le rationnel, de rechercher un sens juste, unique. La poésie n'est pas faite pour être « expliquée ». Pour que nous en tirions une signification, la poésie doit d'abord être vécue, ressentie, être un lieu d'expérience de notre propre rapport au monde.

Programmes et socle commun : les buts visés

Les programmes 2008 insistent sur la récitation et la mémorisation de textes poétiques. Cette « focalisation » sur la mémorisation de textes patrimoniaux n'exclut pas les activités de lecture/écriture de poèmes.

L'ensemble des activités poétiques concourt à la maîtrise du socle commun. En quoi ?

Tout d'abord, la poésie est un vecteur privilégié pour la maîtrise de la langue : formes syntaxiques, lexique, sonorités, polysémie... Le travail en poésie permet de dépasser le fonctionnement strictement utilitaire de la langue et d'approcher, d'apprécier les possibilités infinies de jeux avec la langue.

Il faudra toutefois amener l'élève à comprendre que le jeu avec les mots obéit à des contraintes formelles que se donne l'auteur. « Le poème est toujours tension entre la contrainte, la rigueur qui s'exprime dans une forme, et l'expression, l'élan, le mouvement, l'émotion... ». Sur le plan de la démarche, il ne s'agit pas d'en faire une étude formelle, mais d'amener les élèves, par l'écoute, la lecture de nombreux textes poétiques, à prêter attention aux effets produits en lien avec les faits de langue. La poésie contribue à faire accéder les élèves à une culture littéraire commune et partagée.

Soutenue par des activités de lecture, d'écoute, d'écriture, la mémorisation de textes poétiques permet aux élèves de faire l'expérience du ressenti, d'exprimer leur avis, leurs émotions. Ils apprennent à affirmer leur singularité en se confrontant à des thèmes universels présents dans les textes.

Enfin, la pratique de la poésie engage les élèves dans un processus de socialisation. Par l'écriture poétique ou la manière de dire le texte, de le « jouer », l'élève dévoile une partie de lui. Par le débat sur les textes rencontrés ou travaillés, l'école contribue à inscrire chaque élève dans une communauté où les savoirs sont partagés. En classe, comment faire ?

Créativité et le poétique à l'école, M.E.N. - site national
<http://relais.education.fr/447433/poetique-et-ecole>

Passionnante Originale Étonnante Silencieuse Illuminée Etourdissante, Évanescente, Envoûtante

" Il faut apprendre à chercher partout la signification et pas seulement dans le sens des mots : dans un blanc, dans un enjambement, (c'est-à-dire plus largement dans un intervalle entre les mots), dans des structures ou des mots récurrents "

Jean-Michel Adam



Choisir des textes

Il est indispensable que les élèves soient confrontés à des poèmes divers, l'enseignant offrant des textes «résistants», «déroutants». En maternelle, également, il est important de ne pas se limiter à des comptines trop simples. Il est également important que les élèves aient accès à des recueils : anthologies, recueils autour d'un poète.

La diversité peut se trouver :

- » dans les formes : sonnet, fable, haïku, complainte, poèmes visuels...
- » dans le temps : poésie classique, contemporaine...
- » dans l'espace : poèmes d'ici et d'ailleurs jouant sur la diversité des langues, des cultures...

L'enseignant organisera le corpus de poèmes en tenant compte de plusieurs critères :

- » les poèmes en «accès libres», facilement «consultables» ;
- » ceux qui constitueront un objet d'apprentissage spécifique ;
- » les mises en réseaux possibles entre les textes (c'est par le rapprochement et la comparaison de nombreux poèmes lus, appris, que les élèves peuvent se construire des repères pour reconnaître un auteur, un style particulier, un thème privilégié, une forme littéraire spécifique) ;
- » la continuité dans le cycle, en organisant le «parcours poétique de l'élève».

Créer les conditions de la « rencontre poétique »

Des «temps» réguliers seront consacrés à la poésie. Celle-ci ne peut pas être cantonnée à l'activité «réfuge», pour obtenir le calme, ou être simplement la «poésie à copier et à apprendre pour...». Les activités poétiques s'inscrivent pleinement dans le temps d'enseignement du français. Ces moments seront d'autant plus forts qu'ils seront «ritualisés».

L'organisation d'un espace spécifique contribue également à cette «rencontre» : espace où seront présentés, regroupés les recueils, les anthologies, les documents sonores, les carnets des élèves, des banques de poèmes, des affichages divers : productions d'élèves, événements...

La «rencontre» ne sera que plus vivante, plus authentique, si le maître lui-même s'engage dans la lecture de textes poétiques et accepte qu'il n'y ait pas de compréhension immédiate, unique.

Les activités possibles

Elles peuvent s'organiser en trois grandes catégories (voir le dossier Poésie sur Eduscol).

1- Écouter, dire, réciter

En premier lieu, l'enseignant donne à entendre des textes, en jouant de son interprétation personnelle. L'objectif ici est de construire un univers poétique. Après chaque écoute, il prévoit un moment d'expression et de débat, afin que les élèves prennent l'habitude de dire leur ressenti par rapport au texte. Les élèves, à leur tour, s'inscrivent librement pour une lecture offerte de poèmes à la classe.

Ces deux activités sont véritablement conçues comme des «moments-cadeaux» pour toute la classe.

Une autre activité porte sur la diction. Il s'agit, ensemble, de relever les réussites, les difficultés d'articulation, de rythme, de hauteur de voix... Ce travail de diction est mis au service d'une meilleure interprétation du texte.

Ces séances peuvent être articulées avec des temps de «mise en scène», dans un travail proche de celui du théâtre, et qui permet de donner une dimension plus forte à l'oralité des textes. Ces temps de mise en scène sont courts, conçus comme des «gammes» : travail vocal, expression d'un phrase par le déplacement dans l'espace, lecture dialoguée...

Des activités d'écoute viseront également la mémorisation des textes afin de les réciter. L'enseignant



Se former

- • • évitera d'imposer systématiquement le même poème pour toute la classe. Le choix entre deux ou trois poèmes aide certains élèves à faire cet effort de mémoire et contribue à les impliquer dans un choix sensible et personnel. Le travail de mémorisation devrait être préparé en classe : travail par deux, échanges de « techniques »... Enfin, le moment de récitation doit être, pour l'élève, un temps de plaisir. Dans cette perspective, il faudra bien clarifier les attendus de ce moment : restitution simple ou évaluation. Lorsque la récitation est évaluée, il convient de préciser aux élèves les critères de réussite (diction, mémorisation, intonation).

2 - Lire/Ecrire

La lecture de poèmes ne vise pas spécifiquement la compréhension, contrairement à d'autres types de textes. L'accent sera mis plutôt sur la réception du texte par chacun, avec sa culture personnelle : quel ressenti, quelle appréciation, à quoi cela fait-il écho ? A d'autres poèmes ? Une expérience personnelle ? A d'autres moments, le débat et les échanges seront l'occasion de repérer certains effets et de les mettre en lien avec des formes syntaxiques, verbales, un lexique particulier, des sonorités, une structure du texte. La lecture d'un poème pourra aussi être éclairée par d'autres textes. Par exemple, au cours moyen, une première lecture du poème *Demain dès l'aube*, de Victor Hugo, pourrait être croisée avec quelques éléments de la vie de l'auteur.

L'écriture de poèmes est un apprentissage difficile, qui n'est exigé qu'au CM2 dans les nouveaux programmes. On aidera les élèves à écrire à partir de « matrices » de poèmes. Cet apprentissage sera d'autant plus efficient que l'on aura, dès le cycle 2, amorcé des jeux d'écriture poétiques. L'objectif est d'engager les élèves dans des situations d'écriture courte, à la fois ludiques et répondant à des contraintes de langue : tautogrammes, lipogrammes, acrostiches, anagrammes, jeux avec les homophones, insertion de mots imposés, poèmes « à trous » à compléter, matrisation... ; écrire à partir d'images : calligrammes, œuvres d'art, images insolites...

3 - Conserver/valoriser

La constitution d'une culture à l'école s'appuie sur des traces, des outils. La mise en place d'un

cornet de poésie permet ainsi à l'élève de conserver et de valoriser les textes lus, mémorisés, inventés. Ce cornet peut comprendre deux parties : une partie personnelle (mots choisis, productions, écrits réflexifs, poèmes choisis...), et une seconde partie collective constituée des poèmes appris et mémorisés, constituant le patrimoine de la classe. Cet outil, témoin du parcours poétique de l'enfant, peut être support à un travail en arts visuels.

Autres supports possibles : anthologies, boîtes à poèmes, coin-réposition...

Enfin, on pourra valoriser un travail en poésie par :

- » l'intervention d'un écrivain-poète en classe,
- » la lecture et la récitation de poèmes dans le cadre de « rencontres poétiques » face à un public. A ce titre, le dispositif « Le printemps des poètes » propose des pistes de travail et des ressources.

Des aides pour l'enseignant

Un temps fort : chaque année, en mars, le printemps des poètes

Des partenariats : la DRAC propose une liste d'artistes agréés.

Des ressources :

<http://www.printempsdespoetes.com/>
<http://www.crdp.accreteil.fr/telemaque/document/poesie.htm>
<http://eduscol.education.fr/D0102/dossier/poesie.htm> > dossier sur la poésie
<http://www.ac-nancy-metz.fr/petitspoetes/> > nombreuses pistes de travail en classe

RESSOURCES

SCÈRÉN

CRDP
NORD - PAS-DE-CALAIS

Don't le poète et le Roi (DVD)
CRDP de l'académie de Montpellier - 2009

Jour d'écriture et de langage (maternelle)
BKI - 2009

L'écriture du poète
Castellon - 2007

Poésie - maternelle
Magnard - 2007

Poésie à l'école, poèmes à écrire au cycle 2
CRDP du Nord-Pas-de-Calais - 2005

1001 poèmes Des poèmes à lire, à lire pour les enfants.
Roland Cassin, B. Jean Clément
Alain Michel 2004

Annexe 2

Les représentations initiales des élèves

La poésie c'est un chant

la poésie ~~c'est~~ c'est...? c'est une chanson.
ou un poème poétique.

La poésie c'est un récit, un poème
avec un thème.

La poésie c'est... des choses inspiré par les
personnes.

AVES

il était une fois un chat qui s'est pris une épine sur sa patte. Il avait
tellement mal qui arrive pas à lever sa patte il demande
de de nombreuses personnes. Quelqu'un docteur? Ont-ils déjà parlé.
Je

la poésie c'est imaginaire, c'est amusant
on peut faire par les des perdre des
objet qui ne parle pas dans la vraie
vie

La poésie c'est une chose pour se
dédier.

La poésie c'est beau...

la poésie c'est comme un médicament la
guérit les gens malade. la poésie sa guérit
le chagrin.

La poésie c'est du bien conté le li
~~so fait~~

La poésie c'est pour exprimer un sentiment ou pour
surmonter le plaisir ou pour réconforter quelqu'un.

La poésie c'est... apprendre que c'est l'amour
c'est... comment apprendre les choses
c'est... une guérison pour les malades

La poésie c'est beau (il y a plusieurs temps de poésie) ça peut ressembler à la nature au temps à, et quand on la lit on se détend on se détresse

La poésie c'est pour exprimer
un sentiment pour une déclaration
de mariage

La poésie c'est comme des rimes des fois et
aussi c'est jamais tout allégorique.

La poésie c'est un poème ~~pour~~ qu'on
écrit

La poésie ~~c'est comme~~ on la récite.

La poésie on l'écrit.

La poésie c'est pour faire rêver pour
en imaginer une histoire ça a
des paragraphes

La poésie c'est il faut l'apprendre il
fait par un dessin il a des rimes ça
parler de l'automne

La poésie c'est, un poème qui rime qu'on peut
dire et pour le réviser, pour apprendre.

① La poésie c'est une chanson imaginer.

② Le poème est une création.

③ La poésie c'est une imagination fait par un
auteur.

La poésie c'est quelque chose qui rime c'est pour que se fasse
beau, La poésie peut guérir des personnes, La peut faire apparaître des
rêves...

La poésie c'est ... un champ.

Annexe 3

Les représentations finales des élèves

La poésie c'est de l'imagination
La poésie c'est de la grande Amitié
La poésie c'est de l'art.
La poésie c'est pour nous Améliorer
La poésie c'est comme une fleur qui
pousse
La poésie comme la Vie

La Poésie c'est
Vivant.

Amour

maintenant, pour moi la poésie c'est une source
d'expression et elle peut être faite de différentes
manières comme : alex, rime, acrostiche, caligrame
cadastre esquisse et j'aime en lire, en écrire
en raconter j'aime, j'aime, j'aime... en écrire

et merci a monie de m'avoir
appris tout ça...

Rosalie

Maintenant, pour moi, la poésie c'est : Jolie, Malheur, triste, Heureux, on apprécie cette poésie
tous ces types de Poésie : Rebut, acrostiche, caligramme, cadavre exquis. J'ai adoré l'écrire.
J'ai adoré l'entendre et j'ai adoré la reciter : la poésie sera toujours quelque chose pour moi
dans mon cœur

~~Djamel~~ Djamel S.

maintenant, pour moi, la poésie c'est...
du vent, la plage et la mer
calme, le voyage.

Katia.

La poésie c'est : Le Bonheur, pour apprendre à lire, un poème, un acrostiche,
un rebu, aïeun, caligramme, La poésie qui rime, cadavre exquis -

Maria

Maintenant, pour moi, la poésie c'est un moyen de dire des sentiments
des histoires, des devinettes (acrostiche), c'est d'imaginer des
poèmes à dessins, des rimes

Rayane

Maintenant, pour moi, la poésie c'est une
manière d'exprimer ce que l'on pense.
Il y a plusieurs façons d'écrire de la
poésie.

Pauline

maintenant, la poésie c'est un texte joyeux ou triste ça peut être
court ou long, ça rime mais pas toujours on entend une lettre qui se
répète, ça représente un dessin et c'est écrit en différentes langues.

Jhamza

la poésie c'est comme un rayon de soleil qui tape sur le carreau c'est le cœur qui brille.

Et merci à Marie Davy

Maintenant, pour moi, la poésie c'est... J'aime bien, c'est beau, c'est
génial, J'aime bien les acrostiches, les caligrammes et les cadavres esquissés.

Quentin

la poésie c'est se voir apprendre, se voir vivre, se voir
brûler, ~~acrostiche~~ acrostiche, un cadavre esquissé. se voir immerger
se voir voir.

sheddah agueh

La Poésie c'est magique, il y a plusieurs poèmes le haïku le
cadavre esquissé, sa mampoutte, les pour s'exclamer et un
dernier poème la acrostiche c'est génial la poésie j'aime
beaucoup.

Tristan

La poésie c'est : qu'on exprime c'est sentiment et un moment
calme, se ressentir ses sentiments, et on a appris des choses comme
les caligrammes, haïkus, acrostiches. timote

la poésie pour moi c'est l'hiver qui grogne et le
printemps qui chante et l'été rugé et l'automne qui
se montre.

Romain

La poésie c'est la liberté, les lettres, les rimes, la voix
et c'est comme les lunettes et l'écriture.
La recherche c'est la lecture. Les lunettes c'est pour mieux voir.

Maintenant pour moi, la poésie ça sert à
apprendre, à rêver, à rire, à connaître des
mots, j'aime bien la lire et l'écrire,
j'aime les caligrammes et les acrostiches Mathilde

La poésie c'est un poème et ça peut être un acrostiche,
un kaligrama, un cadavre esquif j'ai bien aimé
il faut avoir de l'imagination

Jade

Maintenant, pour moi, la poésie c'est...

Lucas

La poésie ça sert à vivre à se sentir bien c'est un miracle du
ciel je ne vois pas un meilleur miracle c'est un cadeau de
Dieu et la poésie vraiment pour moi c'est la vibration du
cœur

la poésie c'est romantique cadavre esquif lorsque lorsque
Vincent

Annexe 4

Premier jet d'acrostiches

Péniche tombe dans sa niche
Oeuf de poule

E

S

I

E

Quentin

Pierre Jean

Poème que l'on écrit
Ou un poème qu'on vit
Être un poème ~~se/est la vie le poème~~
Sélement des mots c'est la vie

I

E

Par tout on met des majuscules.

On peut s'appeler

Cire

Savoir en coin

Illustration

+ ça peut rimer



Mathilde
CH2

Préparer sa vie bien

Quirin

Entamer

Savoir

Intention

Ecriture



Mathilde

Stress

Sans de temps à perdre.



Plus vite il reste peu de temps.



Et qui savent que la filenté s'écoupe.



Person vivre le bonheur.



Insouvenance la propre vie.



En esprit de trouver le bonheur.

Je ne pourrai pas y aller
Utile isolation
Empreinte bien connue
Rampant dans l'ombre
Rampant dans la joie
Entendant le bonheur

Fleurs poussent, poussent

Les jardins t'attendent

Et les mauvaises herbes aussi

Un jour tu iras là-bas

Rien ne t'en empêche.

Amais

Floupaoui

Couleur vent

ou bleu

un bleu de ciel

le vent de la couleur pomme

et la couleur rose

une robe magnifique

Rien que pour toi

Amais

Floupaoui



Poème *
 On peut l'écouter *
 Et le lire *
 Si tu ne te concentre pas, tu ne comprendras pas *
 Imagination *
 Ecriture *
 *

Pauline

Conclusion
 Orthographe
 Écriture
 Méthode
 Imagination
 Émotion
 Motte

Et dire demain
 Un monde du ~~pas~~
 Et est très bien
 Dans mon
 J'ai senti que le pain et d'être et ses

Presque comme un poème

Oh que c'est beau!

Ecouter

La se voit quand on ferme les yeux

Il ya une poète qui se cache derrière

Et moi j'aime autant que ceux
 qui l'écrivent

Yelle ~~Strom~~

୧୧୩୧
 ପ୍ରମୁଖ ଶିକ୍ଷା
 ଶିକ୍ଷା ମାଗଣାରେ
 ଯେଉଁଠି ମାଗଣା
 ଯେଉଁଠି ମାଗଣା
 ଯେଉଁଠି ମାଗଣା
 ଯେଉଁଠି ମାଗଣା

ଦାନ

Portent en en fait
 que j'aime ça !
 à l'écrit
 i en aurait en fait chaque jour
 mais ça dans son esprit
 et dans l'écriture ?
 (Rafael)

(Rafael)

P
Pomme

O
Oh la poésie c'est folie

E
Eure

S
Sœur

I
Inventer

E
Écriture



~~Je suis~~



P
Père court ou long

On en a plein la tête

E
Ecrit par une personne

S
Souvent long

Il peut y avoir des rimes

E
Et ça peut être avec une personne

Hamza

~~Je suis~~

Poète écrit des chansons,

Chaque chante

Et les enfants suivent le rythme

Si vous voulez le savoir

Il faut s'y mettre maintenant

Et la chanson est terminée.

Poète .

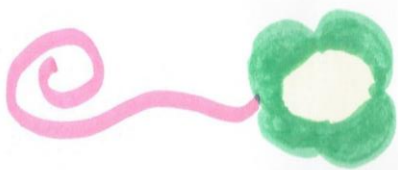
Oiseaux .

Ecouter .

Silence .

Image .

Etoile .





Annexe 5

Fiche d'aide à la création d'acrostiches

Définitions de la poésie pour t'aider à écrire l'acrostiche du mot poésie :

- La poésie est un art du langage, une façon de sculpter les phrases et les mots pour leur faire dire plus qu'ils ne disent habituellement. L'artiste donne sa vision de monde à travers des images poétiques.
- Jean Pierre Siméon *La nuit respire.*

On m'a souvent demandé: la poésie, à quoi ça sert? Avec l'air de dire, sourire en coin. Mon pauvre Monsieur, ne vous donnez pas tant de mal, avec la télévision, le cinéma, le foot et le loto, on a bien ce qu'il nous faut! Et je ne savais pas que répondre parce que la poésie pour moi a toujours été une chose naturelle comme l'eau du ruisseau. Mais j'ai beaucoup réfléchi, et aujourd'hui, je sais: la poésie, c'est comme les lunettes. C'est pour mieux voir. Parce que nos yeux ne savent plus, ils sont fatigués, usés. Croyez-moi, tous ces gens autour de vous, ils ont les yeux ouverts et pourtant petit à petit, sans s'en rendre compte, ils deviennent aveugles.

Il n'y a qu'une solution pour les sauver: la poésie. C'est le remède miracle: un poème et les yeux sont neufs. Comme ceux des enfants.

A propos des enfants d'ailleurs, j'ai aussi un conseil à donner: les vitamines A, B, C, D, ça ne suffit pas. Si on ne veut pas qu'en grandissant ils perdent leurs yeux magiques, il faut leur administrer un poème par jour. Au moins.

Voici des mots pouvant t'aider à composer ton acrostiche :

Poème Parole Plumier Pleuvoir Planer Plaisir Planète Peindre Pimenter Phrase Philosophe Pétiller
Pleurer Perle Perdre Penser Paysage Passionné Partir Passerelle Partager Parler Papillon Paon
Pacifier Paix Ponctuation Partout Plusieurs Prononcer

Ouvrir Ouvrage Oh Oublier Oser Orner Original Orchestrer Ordinaire Ombre Onduler Océan
Obscurité Objet Observer Oubli Onomatopée Orage Oreille On Où

Etre Ecrire Envie Élément Ebauche Escalier Eblouir Echapper Eclat Ecouter Entendre Effet
Effervescent Elle Embellir Energie Enfance Espace Escapade Espérer Etincelle Epoustouflant
Explorer

Savoir Sacré Sagesse Sonorités Syllabes Sérénité Souvenir Simple Scénario Sentir Seulement Si
Signe Singulier Soigner Soucis Solitaire Sombre Songer Sonner Sublime Souffrir Symbole

Idée Idéal Image Illustrer Inventer Interdire Imaginaire Inspiration Intense Interpréter Irréal Il

Annexe 6

Second jet d'acrostiches

Comme la parole promise
des gens heureux ©

Comme ouvrir le cœur
de tous ©

Comme éblouir les amis

Comme savoir admirer

Comme les idées noires

et imaginer ©

Comme écouter passion-
nément ©



Dans

Pi-
fème que l'en fait



Quel fème que le monde vit



Le mie d'écrire un fème



Le tir l'inspiration



Le ter un fème



Le blouir une personne avec un fème

Peut-être auriez-vous la chance ...



Pr! attention



Elleusement de bonheur



Je serais regarder en face de moi



Imaginez la liberté que cela puisse donner



Échappez-vous de l'énervement

Pensez si vous voulez

ou autre chose

Car il n'est impossible

à vous aimer,

Imaginez !

Est incroyable !

Rallane

Signature

Peut-être original?

Où de l'encre d'imaginer

En grandissant tu découvras

Ses punctuations

Irène des

Et étincelleantes

Pour l'instant

Peut-être qui scintille

Original comme un oiseau

Bien d'éclat

Sur une étoile

Interpréter une danse

Pour la plante

Kahia

Partager son poème

Oublier la réalité

Écrire sans s'arrêter

Seul à écrire

Idee géniale

Envie de poésie toute la vie

Thamya



Partager les poèmes



Amal



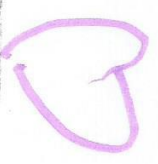
Environ



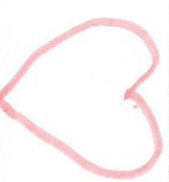
Environ



Environ



Environ



Shabir

Danser en plein air.

Quirer une livre.

Explorer une forêt.

Joigner mon écriture.

Inventer ~~une~~ ~~écriture~~ l'énergie.

Énergie époustouflante.

Quentin

Rozaie

Plus beau qu'une petite Billante
dans l'océan

Oh, dans l'obscurité c'est écrit.

Et jolie, juste, époustouflant

Syblade par syblade et écrit
ce poème

maginaire et parfois
ilustré

Énergétique et spacieux

Notable

P abaisment

B urin la page d'un cahier

P omie de nœuds
avec écriture

I nspirations

E mbellir une feuille

Penser à tout

Stage de mots

E est de ponctuation

Ymbol de la liberté

J image dans nos têtes

E lle est si jolie

writing

Motifs

- comme un foetus
- comme de l'orthographe
- comme un escrivain
- comme la névrosité
- comme l'écriture
- comme de l'émotion

Pleurer

On pleure

Une

Sacré, c'est

Idéale

Et magnifique !

Pôte Roman

Phénomène

Écriture

Identique

Imagination

Edien

Pouter loin.

Oh j'ai oublié!

Echapper les serres.

S'éloigner des mains noires.

I maginer des idées.

Ete regards.

TIMOTE

Planet

P
Piller

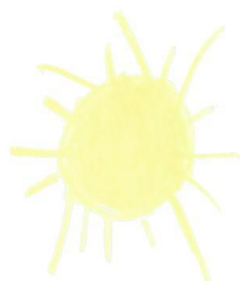
O
omatopee

E
finelle

S
alline

mpuadion

E
M-ce éleuissont



Planet

P
O
E
S
E

plaine d'été un enfant

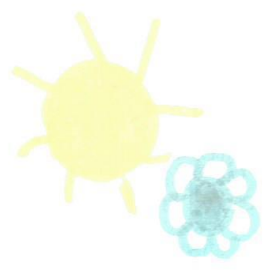
ouffier une image

ense de phaire

souvenir d'une chose

image du passé

sous un rocher



Planet

Poésie c'est comme les lettres pour nous

On a souvent demandé à la lune de chanter.

Et de continuer à chanter pour tout le monde

Est ce parce que les lettres

Il dit à la terre de se réveiller
Les d à la terre de se réveiller

Et le monde entier sera vivant

Ence à quelque chose

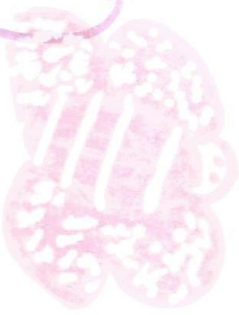
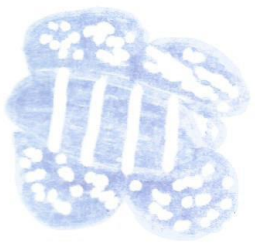
Oh la poésie que c'est beau

Une phrase

Un peu quelque chose

Imaginez ça c'est bien

Une de réflexion



Vincent